

PAIVA NETTO écrit : « Science, Technologie, Innovation, Culture et le rôle de la Solidarité Œcuménique ».

www.bonnevolonte.org

BONNE VOLONTÉ

DÉVELOPPEMENT DURABLE

ANALYSES ET PERSPECTIVES



João Grandino Rodas



Laura Bianchi



Sueli Periotto



Glauco Arbix

Science, Technologie, Innovation et Culture : les alliées du développement durable et les agents de l'éradication de la pauvreté

LA **LBV** FORME LES PROTAGONISTES DE LA PAIX POUR UNE NOUVELLE SCÈNE MONDIALE PAR L'ÉDUCATION AU-DELÀ DE L'INTELLECT



LBV
63 ans

La **Légion de la Bonne Volonté** présente des recommandations pour les participants au Débat de haut niveau du Conseil Économique et Social (ECOSOC), des Nations Unies, à Genève, Suisse, en 2013. La LBV est une organisation de la société civile brésilienne, ayant un statut consultatif général auprès de l'ECOSOC, depuis 1999.



Un monde meilleur commence par un geste

J'aide à changer !

Où est la LBV

BRÉSIL (Siège central) : Rua Sérgio Tomás, 740 • Bom Retiro • São Paulo/SP • CEP 01131-010 • Tél. : (+55 11) 32 25 45 00 • www.lbv.org • www.boavontade.com • **ARGENTINE** : Av. Boedo, 1942 • C1239AAW • Buenos Aires • Tél. : (+54 11) 49 09 56 00 / 49 22 56 61 • www.lbv.org.ar • **BOLIVIE** : Calle Asunta Bozo, 520 • Zona Alto Obrajes (sector A) La Paz • Casilla de Correo 5951 • Tél. : (+59 12) 273 37 59 • www.lbv.org.bo • **ÉTATS-UNIS** : 36 W 44th Street • Mezzanine (entre la 5^e et la 6^e Avenues) • Manhattan New York • 10036 • Tél. : (+16 46) 398 71 28 • www.legionofgoodwill.org • **PARAGUAY** : Calle Curupayty, 1452 • Barrio Villa Cerro Corá • Ciudad de Lambaré • Tél. : (+59 521) 921 100/3 • www.lbv.org.py • **PORTUGAL** : Comandante Rodolfo de Araújo, 104 • Bonfim • Porto • CP 4000-414 • Tél. : (+35 122) 208 64 94 • www.lbv.pt • **URUGUAY** : Av. Agraciada, 2328 • Aguada Montevideo • CP 11800 • Tél. : (+59 82) 924 27 90 • www.lbv.org.uy



Faites un don ! www.legionofgoodwill.org



4

MESSAGE DE PAIVA NETTO

Science, Technologie, Innovation, Culture et le rôle de la Solidarité Œcuménique



12

NOTRE TRAVAIL

Pour un monde meilleur et une Humanité plus heureuse

24 SCIENCE

Production scientifique et développement durable

34 TECHNOLOGIE

L'inclusion numérique et le marché du travail

- *Technologies sociales et durabilité (p. 40)*
- *La LBV co-organise un forum sur la technologie et l'éducation à l'ONU (p. 44)*

50 INNOVATION

Un enseignement qui innove et encourage l'inclusion

62 CULTURE

La Culture de Paix promeut la formation pour une construction collaborative

LES CHRONIQUEURS

Des spécialistes partagent des réflexions sur les quatre sujets en débat : Science, Technologie, Innovation et Culture.



30

João Grandino
Rodas



46

Laura
Bianchi



55

Glauco
Arbix



58

Sueli
Periotto

BONNE VOLONTÉ

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Revue apolitique et sans lien avec un parti, de la Spiritualité Œcuménique

Édition spéciale du 1 juillet 2013 en anglais, espagnol, français et portugais.



BONNE VOLONTÉ *Développement Durable* est une publication de la Légion de la Bonne Volonté, éditée par la Maison d'Édition Elevação. Elle a été enregistrée sous le n° 18166 dans le livre "B" du 9° Cartório de Registro de Títulos e Documentos de São Paulo/Brasil.

DIRECTEUR ET ÉDITEUR-RESPONSABLE : Francisco de Assis Periotto — MTE/DRTE/RJ 19.916 JP

COORDINATION GÉNÉRALE : Gerdeilson Botelho et Rodrigo de Oliveira

SURINTENDANT DES COMMUNICATIONS ET MARKETING : Gizelle Tonin de Almeida

ÉQUIPE ELEVACÃO : Adriane Schirmer, Alexandre Rueda, Aline Portel, Allison Bello, Ana Lúcia Ramalho, Ana Paula de Oliveira, Andrea Leone, Angélica Periotto, Bettina Lopez, Camilla Custódio, Cenira Marquiza, Cida Linares, Daniel Guimarães, Danilo Parmegiani, Eduarda Pereira, Felipe Duarte, Gabriela Marinho, Jefferson Rodrigues, Jéssica Botelho, Josué Bertolin, Laura Leone, Leila Marco, Leticia Rio, Lísia Peres, Luci Teixeira, Maria Aparecida da Silva, Mariane de Oliveira, Natália Lombardi, Neuza Alves, Raquel Bertolin, Rosana Bertolin, Roseli Garcia, Sarah Jimena, Sílvia Fernanda Bovino, Valdeci Marques, Walter Periotto et Wanderly Albiéri Baptista.

PRODUCTION PHOTOGRAPHIQUE : Eduardo Izaías (technicien lumière), Felipe Tonin, Helen Winkler et Vivian R. Ferreira

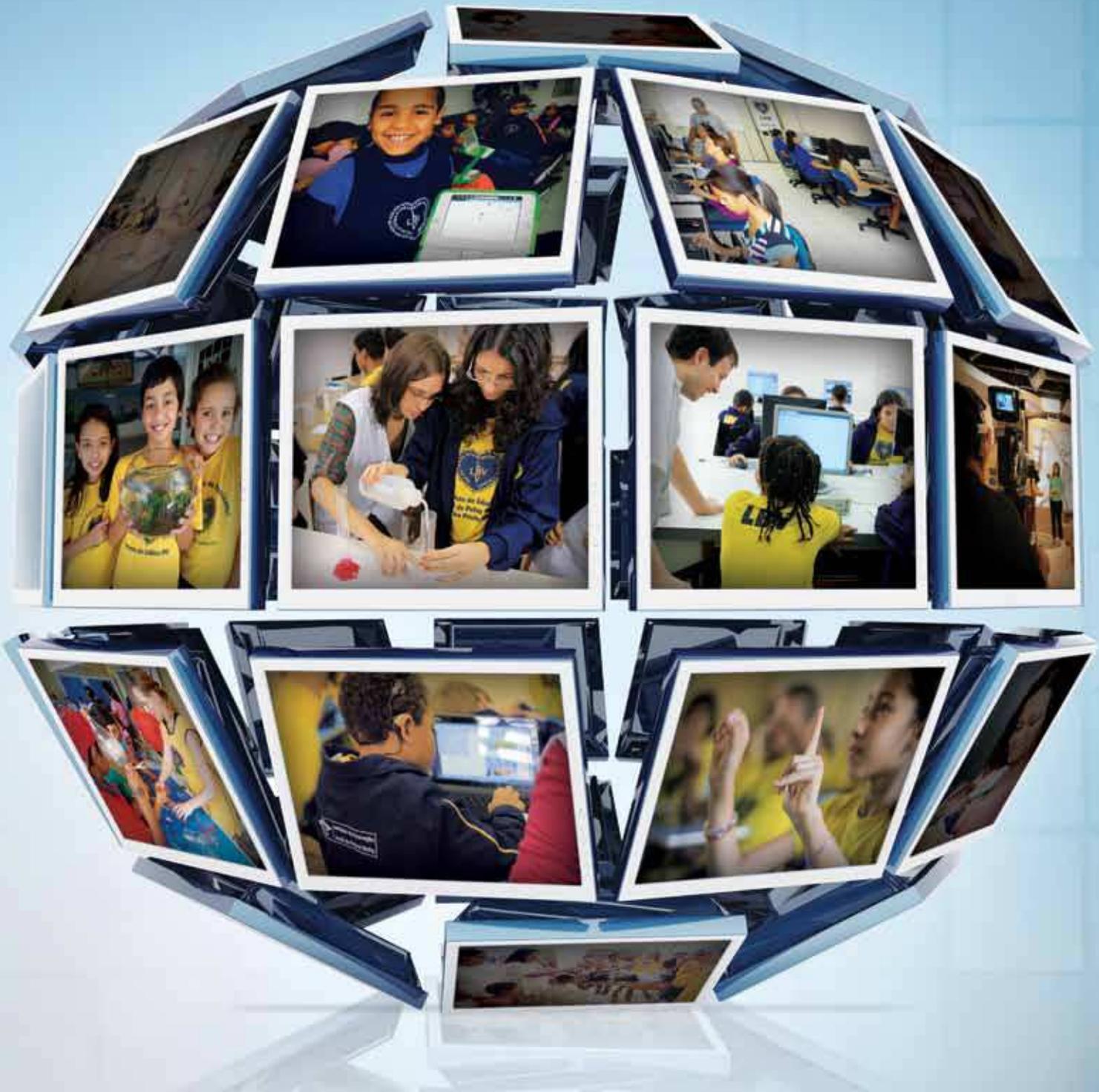
PHOTO DE COUVERTURE : Vivian R. Ferreira

PROJET GRAPHIQUE : Helen Winkler / **MISE EN PAGE :** Diego Ciusz, Felipe Tonin et Helen Winkler.

IMPRESSION : Mundial Gráfica

ADRESSE POUR LES CORRESPONDANCES : Rua Doraci, 90 • Bom Retiro • CEP 01134-050 • São Paulo/SP - Brasil • Tél. : (+5511) 32 25 49 69 • Caixa Postal 13.833-9 • CEP 01216-970 • Internet : www.boavontade.com/francais / Mail : francais@boavontade.com

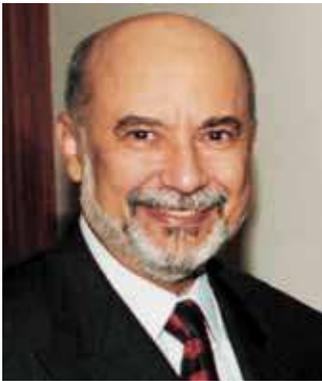
La revue BONNE VOLONTÉ *Développement Durable* ne se responsabilise pas pour les idées et les opinions figurant dans les articles signés. La publication suit la proposition élevée de stimuler le débat des thèmes pertinents pour le Brésil et le monde et de réfléchir sur les tendances de la pensée contemporaine.



Science, Technologie, Innovation, Culture et le rôle de la Solidarité Œcuménique



João Preda



José de Paiva Netto est écrivain, journaliste, professionnel de la radio, compositeur et poète. Il est président de la Légion de la Bonne Volonté (LBV), membre effectif de l'Association Brésilienne de la Presse (ABI) et de l'Association Brésilienne de la Presse Internationale (ABI-Inter). Affilié à la Fédération Nationale des Journalistes (FENAJ), à l'International Federation of Journalists (IFJ), au Syndicat des Journalistes Professionnels de l'État de Rio de Janeiro, au Syndicat des Écrivains à Rio de Janeiro, au Syndicat des Professionnels de la Radio à Rio de Janeiro et à l'Union Brésilienne des Compositeurs (UBC). Il fait aussi partie de l'Academia de Letras do Brasil Central [Académie des Lettres du Brésil Central]. C'est un auteur de référence internationale reconnu pour la conceptualisation et la défense de la cause de la Citoyenneté et de la Spiritualité Œcuméniques, qui,

selon lui, constituent « le berceau des valeurs les plus généreuses qui naissent de l'Âme, la demeure des émotions et du raisonnement éclairé par l'intuition, l'environnement qui englobe tout ce qui transcende le domaine vulgaire de la matière et vient de la sensibilité humaine sublimée, comme la Vérité, la Justice, la Miséricorde, l'Éthique, l'Honnêteté, l'Amour Fraternel ».

Je suis heureux de saluer les signataires laborieux des huit Objectifs du Millénaire pour le développement, chefs d'État et de gouvernement, représentants d'organisations internationales, du secteur privé et de la société civile, qui sont présents au Débat de haut niveau du Conseil économique et social (ECOSOC), en 2013, au Palais des Nations, l'Office des Nations Unies à Genève (ONUG), en Suisse. Nous sommes ensemble une fois de plus dans cet effort — apportant notre humble contribution et notre soutien — en faveur d'un avenir

meilleur dans lequel tous aient un juste accès à une existence digne et égalitaire en devoirs et en droits. Des étapes importantes ont été entreprises et franchies, mais il reste encore beaucoup à faire avant que nous puissions expérimenter la citoyenneté qui nous est accordée par la vie en communauté, une communauté solidaire mondiale, à laquelle je donne généralement le nom de Citoyenneté Œcuménique. Et notre outil pour ériger le Citoyen Œcuménique*¹ est ce à quoi nous ne pouvons pas renoncer : l'esprit universaliste, dont l'instrument est la Solidarité, qui éclaire

¹ Œcuménique —

L'Œcuménisme auquel l'auteur se réfère est un concept propagé par la LBV depuis ses débuts au Brésil, qui reprend le sens étymologique du mot œcuménique « de portée ou d'applicabilité mondiale ; universelle », et qui n'est donc pas restreint à un aspect religieux. D'où cette déclaration du dirigeant de la Légion de la Bonne Volonté : « Il est urgent de renforcer un œcuménisme qui franchisse les barrières, apaise les haines, encourage l'échange d'expériences qui stimulent la créativité globale, corroborant ainsi la valeur de la coopération socio-humanitaire des partenariats, comme par exemple dans les coopératives populaires au sein desquelles les femmes jouent un rôle important, et en soulignant le fait qu'elles s'opposent frontalement contre le gaspillage. Nous avons vraiment beaucoup à apprendre les uns avec les autres ».



Eduarda Pereira

la promotion du développement durable et la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement ».

L'outil le plus puissant contre la misère mondiale

Il y a 63 ans que la Légion de la Bonne Volonté (LBV) lutte jour et nuit contre la faim et les inégalités, et en faveur de la durabilité, sans jamais oublier d'entreprendre le combat herculéen contre la pire des carences, qui entrave de façon directe le succès de toute tentative de transformation bénéfique sur Terre : l'absence de solidarité, de fraternité, de miséricorde, de justice ; par conséquent, l'aridité de l'Esprit, du cœur.

Pour cette raison même, je voudrais d'abord rappeler à tous ce que j'ai exposé dans la revue *Globalisation de l'Amour Fraternel*, acheminée au Débat de haut niveau de l'ECOSOC, en 2007, organisée également au Palais des Nations. Dans la revue, j'ai publié, entre autres, un extrait de l'interview que j'ai donnée le 18 octobre 1981 au journaliste italien, vivant au Brésil, **Paulo Parisi Rappoccio**, où j'affirme que **la Solidarité** s'est étendue à partir du champ lumineux de l'éthique et **se présente comme une stratégie**, faisant en sorte que l'être humain puisse atteindre et assurer **sa propre survie**. À la globalisation de la misère, nous opposons la globalisation de la Fraternité, qui spiritualise et ennoblit l'Économie, en la disciplinant solidairement, comme puissant instrument de réaction au pseudo fatalisme de la pauvreté. (...) On ne demande pas un miracle soudain — bien que rien ne soit impossible — mais le renforcement d'un idéal qui s'établisse, étape par étape, jusqu'au terme de son extraordinaire service.

C'est ainsi que j'ai conclu cette partie de mon entretien avec le journaliste Paulo Parisi.

En 2007, pendant le Débat de haut niveau, à l'Office de l'ONU à Genève, Suisse, les représentantes de la LBV, de gauche à droite : **Noys Rocha** (Portugal), **Maria de Albuquerque** (EUA) et **Rosana Bertolin** (Brésil) avec la revue de l'Institution. À droite Mme **Hanifa Mezoui**, à l'époque, directrice de la Section des ONG du Département des affaires économiques et sociales (DAES) des Nations Unies. Au centre, le secrétaire général de l'ONU, **Ban Ki-moon**, qui à l'occasion a exprimé son soutien au travail développé par la LBV, en apposant sa signature sur la couverture de la revue *Globalization of Fraternal Love*. L'exemplaire est exposé à la Galerie d'Hommages, dans le Temple de la Bonne Volonté, à Brasília, Brésil.

les pensées et les sentiments. Le Citoyen (Ecuménique est celui qui ne perd pas son temps en conflits intolérants avec les autres — parce qu'ils n'ont pas les mêmes idées sociales, politiques, religieuses ou parce qu'ils n'appartiennent pas à la même culture ou à la même ethnie —, cependant c'est celui qui unit ses forces à celles des autres pour réduire la pénurie écrasante qui affecte les communautés, les foules ou une personne individuellement.

Par conséquent, le thème de cet événement du Conseil économique et social des Nations Unies ne pourrait être plus approprié et actuel : « Science, Technologie et Innovation, et le potentiel de la culture dans



GLOBALISATION DE L'AMOUR FRATERNEL

Téléchargez le lecteur de code QR sur votre smartphone ou tablet, photographiez le code et lisez cette publication de la LBV.

La Solidarité est un levier pour atteindre des objectifs

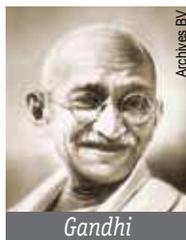
Il est essentiel d'allier la formule Technologie, Science, Innovation et Culture à la Solidarité (Écuménique, afin de promouvoir, de toute urgence, la transition vers un développement durable complet. Ces outils de progrès étant réunis les uns aux autres par le sens authentique de l'Amour Fraternel et de la Justice, qui nous distinguent des animaux féroces, nous pourrions mettre fin aux horreurs qui existent encore dans le monde, quelles qu'elles soient — telles qui se trouvent énumérées dans les huit Objectifs du Millénaire pour le développement — la faim ; la misère ; l'absence d'accès à une éducation de qualité ; le non-respect de l'égalité des sexes et le non-respect des femmes et des filles ; la mortalité infantile ; les conditions inhumaines faites aux femmes enceintes ; le sida ; le paludisme et autres maladies mortelles qui déciment des populations entières ; la spoliation de l'environnement, etc. En plus de surmonter tous ces maux — aussi longtemps que doit durer ce combat —, il est de notre devoir de construire ensemble un nouveau modèle de développement qui préserve effectivement la vie sur le globe.

La globalisation de la misère et le centre de l'Économie Altruiste

Dans mon article « Indépendance », publié par le journal *Correio Braziliense*, de la capitale brésilienne, le 7 septembre 1986, j'exalte l'être humain, avec son Esprit Éternel, car il est le centre de l'Économie Altruiste, le générateur de tout progrès. Sans lui, il n'y a ni travail, ni capital, ni marché consommateur.

Gandhi (1869-1948) disait que

— *Le capital en soi n'est pas une mauvaise chose, c'est l'usage que l'on en fait qui est mauvais.*



Gandhi

La richesse d'un pays est au cœur de son



peuple. Cependant, des nations entières souffrent encore de la misère. Il convient de rappeler que les ventres vides et les Esprits frustrés ne sont généralement pas prêts à écouter. (...)

À une époque où avec le progrès de la technologie les attentes de production extrapolent les projections, **la faim est véritablement un scandale !** Non seulement celle du corps, mais également celle de la connaissance, c'est-à-dire, l'Éducation spiritualisée, sans laquelle aucun peuple n'est fort. De façon anachronique, le monde n'a jamais rencontré d'une part, une telle abondance, et d'autre part, de telles carences. Et cela pourrait certainement conduire la planète à une nouvelle série de guerres inimaginables et d'épidémies impensées. Autobus, camions, bateaux, avions sont là pour les propager. C'est la globalisation de la misère et donc de la faim et des maladies les plus inattendues (...).

Pour revenir à l'interview que j'ai donnée à mon collègue journaliste Paulo Parisi, j'y souligne qu'il est aujourd'hui urgent que l'Économie soit éclairée par la lumière éthique de la Charité*², de sorte que la soif immodérée de capital, c'est-à-dire, la corruption et la cupidité, ne détruise pas la démocratie qui est — disons — consolidée à certains endroits et débutante dans d'autres. Dans le cas contraire, nous continuerons à observer avec horreur le déni du droit à la liberté,

Paiva Netto fraternise avec les journalistes **Paulo Parisi Rappoccio** (au centre) et **José Carlos Araújo** (à dr.), commentateur sportif et chroniqueur de la revue *BONNE VOLONTÉ*.

² Charité — Lisez plus sur la définition de l'auteur à ce sujet dans les revues *Société Solidaire*, *Globalisation de l'Amour Fraternel* et *Paix pour le Millénaire*. Ou accédez au site : www.bonnevolonte.org. Autour de ce sentiment essentiel, Paiva Netto encore souligne : « La Charité est le centre de gravité de la conscience idéologique, par conséquent, éducationnelle, politique, sociale, philosophique, scientifique, religieuse, artistique, sportive, domestique et publique du Citoyen Spirituel, à tel point que — si l'être humain ne la conçoit pas — il doit s'efforcer de la comprendre pour subsister dans sa propre intimité personnelle ».

(...) il est aujourd'hui urgent que l'Économie soit éclairée par la lumière éthique de la Charité, de sorte que la soif immodérée de capital, c'est-à-dire, la corruption et la cupidité, ne détruise pas la démocratie qui est — disons — consolidée à certains endroits et débutante dans d'autres. Dans le cas contraire, nous continuerons à observer avec horreur le déni du droit à la liberté, à la vie, à la santé, aux études, à l'emploi et au bonheur des multitudes qui ont eu l'audace de naître.

à la vie, à la santé, aux études, à l'emploi et au bonheur des multitudes qui ont eu l'audace de naître.

Une technologie sublimée

Nous ne pouvons pas vivre isolés dans une bulle technologique, sans partager ses effets bénéfiques, en excluant les populations qui n'ont pas accès à la science de pointe. Voilà un grand défi dans les discussions que nous entamons ici, dans cette réunion aux Nations Unies.

Dans les années 1980, dans un article pour le journal *Folha de S.Paulo*, de la capitale de l'État de São Paulo, au Brésil, j'ai écrit qu'à aucun moment, la civilisation n'avait atteint un tel degré de technologie. J'ai immédiatement demandé et répondu : Que manque-t-il donc pour qu'il y ait la Paix ? Il reste à sublimer les actions de progrès avec la Spiritualité Œcuménique, qui est potentiellement avec nous — que nous le sachions ou non, que nous le voulions ou non, raison pour laquelle nous, le peuple, sommes toujours vivants.

Droit de défense

(...) Nous devons toujours lutter pour la Paix. Cependant, sans être incapables de nous défendre, naturellement sans l'esprit féroce et destructeur de la vengeance, parce qu'elle désoriente moralement les personnes. Ne soyons donc jamais complices de ce qui est mauvais, mais incorporons à notre Âme cette alliance élevée civilisatrice comme le sentiment de bienveillance qui naît à partir du cœur (...). Afin

de clarifier ce raisonnement, j'aurai recours à cet avertissement de **Confucius**, par lequel je me suis guidé très tôt. Il dit, du haut de sa sagesse millénaire :

— *Paie le mal avec la Justice, et la Bonté avec la Bonté.*

Le célèbre penseur chinois ne faisait évidemment pas référence à la revanche, qui est aux antipodes du sens de Justice véritable.

La civilisation et la technologie pour la Paix

Dans la revue *Paix pour le Millénaire*, spécialement élaborée pour le Sommet du millénaire pour la paix dans le monde, organisé par l'ONU en août 2000, au siège de l'Organisation à New York, j'ai déclaré : Manque-t-il quelque chose à la technologie globalisante ? Oui : le cœur et le cerveau (c'est-à-dire, un partenariat plus étroit entre le sentiment et l'intellect), la mondialisation de la Solidarité, de sorte qu'entre autres choses, l'Internet soit de plus en plus une voie puissante de la Paix et de transformations, y compris sociales, et non le système nerveux altéré de la société technologique.

C'est pour cela que nous proposons de vivre dans une Société Solidaire Altruiste Œcuménique, où il n'y ait pas de place pour le manque constant d'humanité de la propre Humanité envers elle-même, ce qui provoque tant de victimes dans le processus de développement. Cependant, si le progrès n'existait pas, nous vivrions dans l'ère primitive de l'être humain.

À la page « Vocation du progrès », du *Jornal de Brasília*, journal de la capitale du Brésil, le 16/11/2010, où je retranscris des extraits de mon ouvrage *Cidadania do Espírito* [Citoyenneté de l'Esprit] (Editora Elevação, 2001), je défends que le jour où la Science dépassera les frontières établies non par elle-même, mais par certains coryphées effrayants de son lumineux champs d'action, l'Humanité ne rencontrera plus d'obstacles à l'accomplissement de son destin grandiose de civilisation civilisée...

Sans le sens de la Fraternité Œcuménique, il n'y a pas de planète

J'ai toujours défendu et écrit dans mes articles, dans la presse et sur Internet, qu'il n'y a pas de limites

à l'expansion solidaire du Capital de Dieu : l'être humain avec son Esprit Éternel.

De sorte que la meilleure technologie à développer en ces temps de mondialisation galopante est celle de la connaissance de soi. Elle est supérieure à une quelconque découverte technologique, car elle a le pouvoir d'empêcher que l'individu (informatisé ou non) s'enfonce dans la souffrance après être tombé dans la barbarie la plus complète.

Sans le sens de la Fraternité Œcuménique, nous en finirions avec la planète, **en gardant nos esprits brillants, mais nos cœurs opaques**. La réforme désirée pour la société n'aura pas lieu dans sa plénitude si l'Esprit du citoyen (ou de la citoyenne) n'est pas hautement pris en compte. (...) **Le monde a besoin de réformes, oui et toujours, qui lui donnent du pain et des études, cependant, il a aussi besoin de la nourriture indispensable de l'Amour, et donc du respect.**

La Solidarité et la Fraternité sont justement les combustibles qui alimentent l'action diligente de tous les acteurs sociaux idéalistes de la communauté internationale.

La Paix et l'entente entre les peuples

Si donc la technologie dépasse les barrières humaines — l'Internet en est un exemple —, il est essentiel que la Solidarité se développe en amont pour éclairer les voies qu'elle engage. Nous n'avons jamais été à un moment plus propice pour démontrer combien sont potentiellement grandes les possibilités d'utiliser la technologie au service des gens.

Que sous le signe de la Science, de la Technologie, de l'Innovation et de la Culture, sans oublier l'esprit exalté de la solidarité humaine, nous puissions à la fin de cette réunion embrasser ensemble un agenda de réalisations réglé sur l'entente commune que recherchent les membres de l'ONU, depuis sa fondation, ainsi que les Femmes, les Hommes, les Jeunes, les Enfants et les Esprits de réelle Bonne Volonté.

Mes profonds remerciements à tous !

Je vous quitte avec les paroles de Paix de certains de ceux qui, au cours l'histoire, se sont efforcés et s'efforcent à la construction d'un monde meilleur :

— « Je vous donne un Nouveau Commandement :

Si donc la technologie dépasse les barrières humaines — l'Internet en est un exemple —, il est essentiel que la Solidarité se développe en amont pour éclairer les voies qu'elle engage. Nous n'avons jamais été à un moment plus propice pour démontrer combien sont potentiellement grandes les possibilités d'utiliser la technologie au service des gens.

Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés. (...) Il n'y a pas de plus grand Amour que de donner la propre Vie pour ses amis » (Évangile selon Jean, 13 : 34 et 15 : 13).

Jésus-Christ

— « Vous n'atteindriez la vraie piété que si vous faites largesses de ce que vous chérissez. Tout ce dont vous faites largesses, Allah le sait certainement bien ».

Prophète Muhammad (570-632) — « Que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui ! » — Islam.

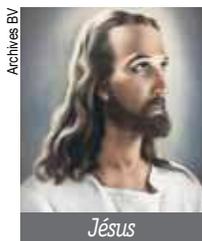
— « Dieu a créé l'être humain de telle sorte qu'il ne peut être heureux qu'en pratiquant le bien ».

Alzira Zarur (1914-1979), journaliste, professionnel de la radio, écrivain, poète et activiste social. Il a fondé la Légion de la Bonne Volonté (LBV) le 1^{er} janvier 1950 (Journée de la Paix et de la Fraternisation Universelle).

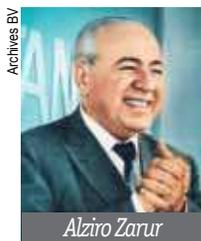
— « La construction d'un monde pacifique n'est pas une chose que l'on peut réaliser par la rédaction d'un traité. Il faut du temps pour élaborer les relations entre les Êtres Humains ; mais, si nous aspirons à la Paix, cela doit être fait ».

Eleanor Roosevelt (1884-1962), ex-première dame des États-Unis et présidente notable de la Commission des Droits de l'Homme à l'ONU.

— « La justice est le soutien du monde, et l'injustice est la source de toutes les calamités dont il est affligé. Si l'humanité, la compassion, la sensibilité sont des vertus nécessaires à la société, l'absence de



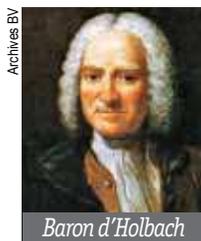
Jésus



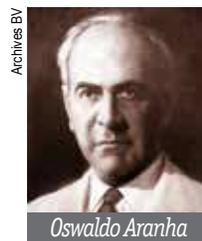
Alziro Zarur



Eleanor Roosevelt



Baron d'Holbach



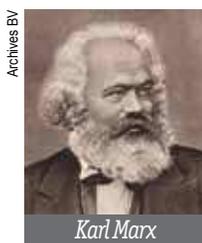
Oswaldo Aranha



Maimonide



Anália Franco



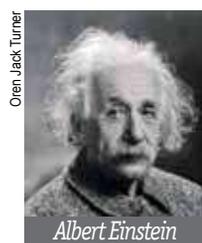
Karl Marx



Wangari Maathai



Siddharta Gautama



Albert Einstein

ces dispositions doit être regardée comme odieuse et criminelle ».

Baron d'Holbach (1723-1789), philosophe athée, encyclopédiste franco-allemand.

— « Nous ne voulons pas appauvrir les riches ou affaiblir les puissants. Nous voulons un équilibre des forces et un accès plus équitable des peuples aux instruments de la prospérité et aux sources du bien-être de l'humanité ».

Oswaldo Aranha (1894-1960), avocat, homme politique et diplomate brésilien, dans un discours prononcé lors de la 12^e session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies, en 1957.

— « Le bien-être dans la vie s'obtient grâce à une meilleure coexistence entre les hommes ».

Maimonide (1135-1204), médecin, philosophe et théologien juif.

— « Je fais le rêve que les hommes, un jour, se lèveront et comprendront enfin qu'ils sont faits pour vivre ensemble, comme des frères ».

Nelson Mandela, avocat, ancien président de l'Afrique du Sud et Prix Nobel de la Paix (1993).

— « À tous ceux qui souffrent et qui sont solitaires, donnez toujours un sourire heureux. Ne leur donnez pas seulement vos soins, mais aussi votre cœur ».

Mère Teresa de Calcutta (1910-1997), missionnaire et Prix Nobel de la Paix (1979).

— « Nous devons nous aimer les uns les

autres : ceux dont nous partageons les vues, ainsi que ceux avec lesquels nous sommes en désaccord ».

Saint Thomas d'Aquin (1225-1274), philosophe et théologien catholique.

— « Le travail social a besoin de mobilisation des forces. Chacun collabore avec ce qu'il sait faire ou ce qu'il peut offrir. Ainsi, se renforce le tissu qui soutient l'action et chacun sent qu'il est une cellule de transformation du pays ».

Zilda Arns (1934-2010), médecin pédiatre brésilienne, experte en Santé Publique et fondatrice de la Pastorale de l'enfance.

— « Si les hommes choisissent d'abord leur devoir, puis la réussite, n'amélioreront-ils pas leur caractère ? ».

Confucius (551-479 avant J.-C.), penseur et philosophe chinois.

— « Les arbres ont tenu une place essentielle dans ma vie et m'ont appris bien des leçons. Chaque arbre est le symbole vivant de la paix et de l'espoir. Avec ses racines profondément ancrées dans la terre et ses branches qui s'élancent vers le ciel, il nous dit que pour aspirer à aller toujours plus haut, nous aussi nous devons être bien enracinés au sol car, aussi haut que nous nous élancions, c'est toujours de nos racines que nous puisons notre force ».

Wangari Maathai (1940-2011), professeur kenyane, activiste politique, écologiste et Prix Nobel de la Paix (2004).

— « Il ne peut y avoir de paix ou de progrès tant qu'il existera de la discrimination et de la violence contre les femmes ».



Nelson Mandela



Mère Teresa de Calcutta



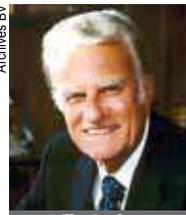
Saint Thomas d'Aquin



Zilda Arns



Michelle Bachelet



Billy Graham

Michelle Bachelet, médecin, femme politique, ex-présidente du Chili et ancienne directrice exécutive d'ONU Femmes.

— « *Sans pardon, il n'y a pas d'avenir dans les relations entre les individus ou entre les nations* ».

Desmond Tutu, archevêque anglican et Prix Nobel de la Paix (1984).

— « *Il n'y a pas de vie heureuse, individuelle ou collective, sans idéal* ».

Anália Franco (1856-1919), professeur spirite, journaliste, poète et philanthrope brésilienne.

— « *Un problème lui-même ne surgit que là où les conditions matérielles pour le résoudre existent déjà ou du moins sont en voie de devenir* ».

Karl Marx (1818-1883), matérialiste athée, économiste et historien allemand.

— « *Quand le charpentier de marine avait besoin de bois pour faire le mât d'un voilier, il ne le cherchait pas dans une vallée, mais au sommet de la montagne où les arbres avaient été meurtris par les vents. Ces arbres, il le savait, étaient les plus forts de tous. Ne choisissons pas les difficultés, mais si nous y faisons face courageusement, elles pourront renforcer la fibre de notre âme* ».

Billy Graham, prédicateur protestant nord-américain.

— « *La haine ne cessera jamais avec la haine, la haine cessera avec l'amour. Telle*

est la loi éternelle ».

Siddharta Gautama (environ 556-486 avant J.-C.), le Bouddha, fondateur du Bouddhisme.

— « *La paix ne peut être maintenue par la force. Elle s'obtient uniquement par la compréhension* ».

Albert Einstein (1879-1955), physicien juif allemand et prix Nobel de physique (1921).

— « *Le vide encourage le vide. Mais le contenu construit la liberté, surtout si elle a comme soutien les bases de l'Esprit, qui se fondent sur la Vie Éternelle* ».

Dr Adolfo Bezerra de Menezes Cavalcanti (Esprit) (1831-1900), respecté médecin, militaire, écrivain, journaliste et homme politique, connu au Brésil comme « Le Médecin des Pauvres ».

— « *Cet homme est saint qui, par les pensées, les paroles et les actions sages, développe la sainteté selon la loi, et la puissance, selon le bon esprit* ».

Zoroastre (628-551 avant J.-C.), fondateur du Zoroastrisme.

— « *Une seule chose dans ce monde vaut qu'on lui consacre toute une vie. C'est de créer plus d'amour entre les peuples et détruire les barrières qui se dressent entre eux* ».

Léon Tolstoï (1828-1910), écrivain russe. ■



Desmond Tutu



Confucius



Dr. Bezerra de Menezes



Léon Tolstoï



Zoroastre

paivanetto@lbv.org.br

www.paivanetto.com

Pour un monde meilleur et une Humanité plus heureuse

Fondée le 1^{er} janvier 1950, Journée de la Paix et de la Fraternisation Universelle (célébrée au Brésil), par le professionnel de la radio, journaliste, écrivain et poète **Alzira Zarur** (1914-1979), à Rio de Janeiro, Brésil, la Légion de la Bonne Volonté a apporté au monde un message vigoureux de Fraternité et d'Amour. Le travail qui s'adresse aux plus nécessiteux fait partie dès le début de ses activités. Tandis qu'elle intervient dans les situations d'urgence, avec l'aide humanitaire, elle fournit également à des familles à bas revenus son soutien social, ainsi que des paroles de réconfort.

En 1979, le journaliste, écrivain, professionnel de la radio et éducateur **José de Paiva Netto** est devenu président de la LBV, en s'engageant à étendre le travail solidaire de l'Institution. Il a inauguré des écoles-modèle, des Centres Communautaires d'Assistance Sociale et des foyers pour les personnes âgées. ►





LBV



Téléchargez le lecteur de code QR sur votre smartphone, photographiez le code et lisez les recommandations de la LBV pour le Débat de haut niveau, du Conseil économique et social des Nations Unies, qui a lieu du 1 au 4 juillet, à l'Office de l'ONU à Genève, en Suisse.

Lella Tonin

NOTRE TRAVAIL

L'Institut d'Éducation José de Paiva Netto, à São Paulo, Brésil, montre que l'Éducation de qualité, la Solidarité et la Spiritualité Œcuménique sont indispensables à la formation d'un citoyen complet. Ces valeurs reflètent la Pédagogie de l'Affection et la Pédagogie du Citoyen Œcuménique, préconisées par Paiva Netto et appliquées avec succès dans le réseau d'enseignement et dans les programmes socio-éducatifs de l'Institution. Sur le totem, aux côtés du frontispice, le dirigeant de la LBV a fait inscrire la maxime d'**Aristote** (384-322 av. J.-C.), gravée en lettres d'or : « Tous ceux qui ont médité sur l'art de gouverner le genre humain ont été convaincus que le sort des empires dépend de l'éducation de la jeunesse ».



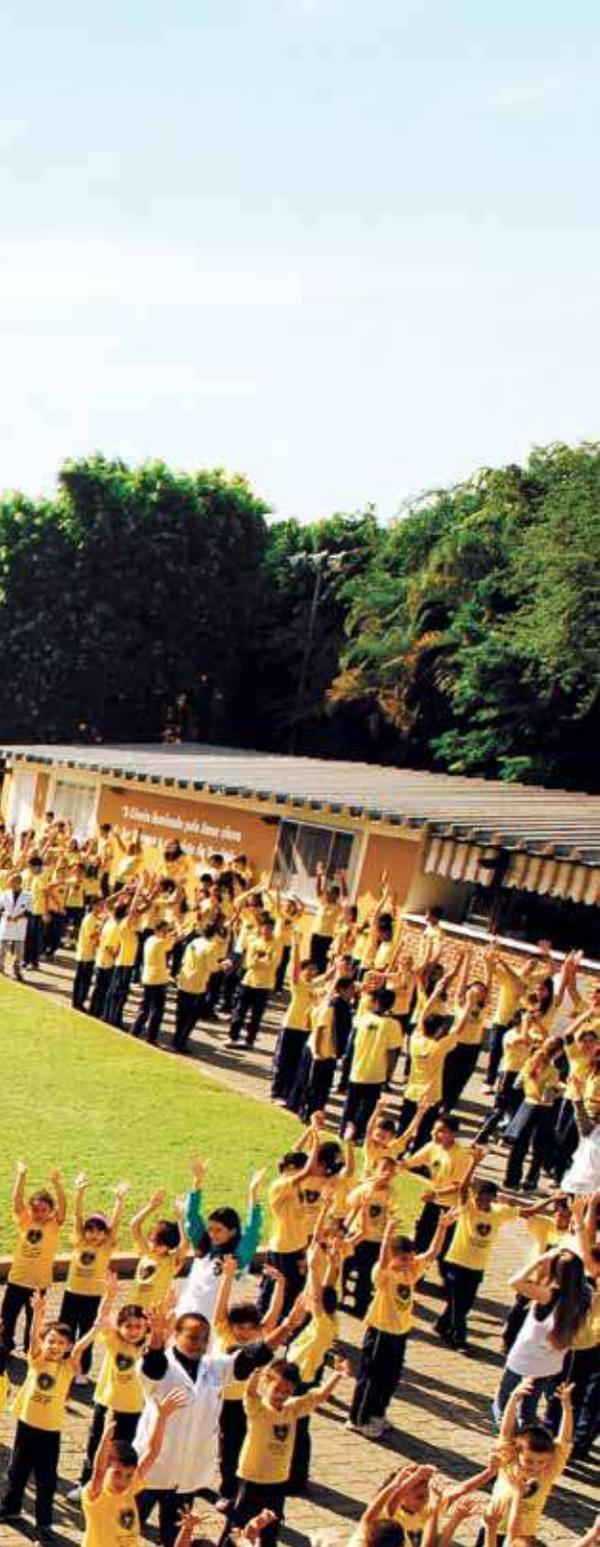
São Paulo (Brésil)

La mission de la LBV

Promouvoir l'éducation et la culture fondées sur la Spiritualité Œcuménique, afin qu'il y ait une prise de conscience socio-environnementale, l'alimentation, la sécurité, la santé et le travail pour tous, dans la formation du Citoyen Planétaire.

- ▶ Dans ces unités sont assistés, par jour, des milliers d'enfants et adolescents, des jeunes et des adultes dans une situation de vulnérabilité. Les actions socio-éducationnelles, à son tour, s'étendent aussi aux étudiants des écoles publiques.

En parallèle à cet effort de promouvoir chaque fois plus l'éducation et d'apporter une assistance sociale aux communautés à

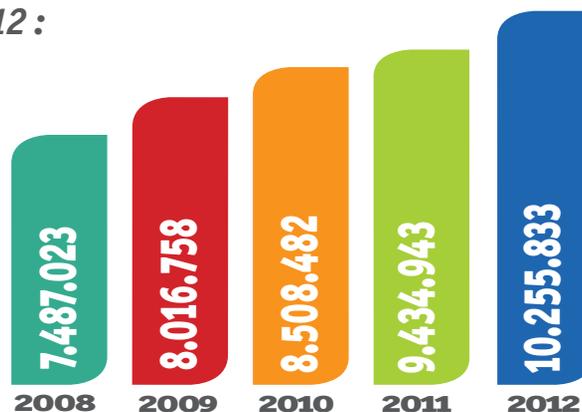


André Fernandes

bas revenus, alié à des valeurs œcuméniques et universelles, la LBV a amplifié, en quelques décennies, sa proposition de communication engagée dans des causes socio-environnementales à d'autres véhicules : à partir de la radio et de la presse elle a suivi à la télévision, à Internet et aux médias alternatifs. Elle a développé ainsi des programmes et des projets dans lesquels on remarque l'utilisation

Bilan social*

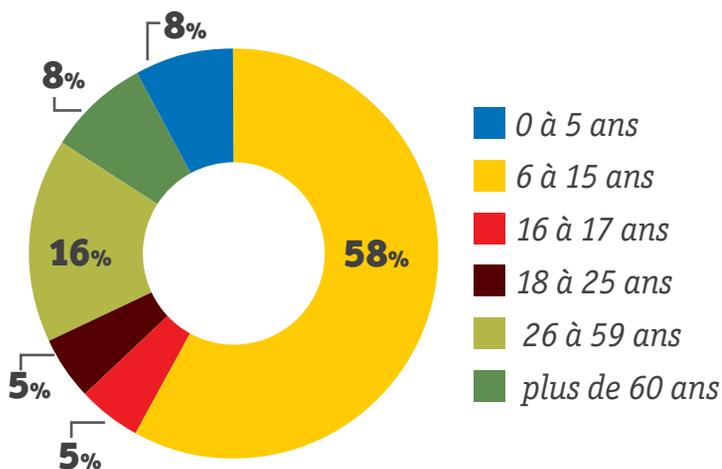
Nombre d'accueils et services offerts par la Légion de la Bonne Volonté entre 2008 et 2012 :



* Depuis deux décennies, la Légion de la Bonne Volonté a son bilan social audité par des auditeurs externes indépendants, par une initiative de José de Paiva Netto, président de la LBV, bien avant que la loi n'exige une telle mesure au Brésil.

Plus de 70% du travail socio-éducatif de la LBV bénéficie à des enfants et des adolescents

Plus de 10 millions d'accueils et de services offerts (2012)



Source : Surintendance socio-éducatif de la LBV

LA PRÉSENCE DE LA LBV AU MONDE



TYPES DE SERVICES



Foyers pour personnes âgées



Centres Communautaires d'Assistance Sociale



Écoles



Campagnes institutionnelles et d'urgence

LE TRAVAIL SOCIO-ÉDUCATIF

Aujourd'hui, la LBV est présente dans sept pays : au-delà du Brésil (son pays d'origine), elle maintient des bases autonomes en Argentine, Bolivie, États-Unis, Paraguay, Portugal et Uruguay. La LBV est reconnue internationalement pour son travail dans des unités éducatives et d'assistance sociale, des campagnes de sensibilisation et de mobilisation sociale, et pour l'atout que représente l'Éducation fondée sur la Spiritualité Œcuménique.



Vivian R. Ferreira

Rio de Janeiro (Brésil)

► d'innovations et de technologies sociales, en particulier dans la formation d'une conscience socio-environnementale.

Le réseau d'accueil de la Légion de la Bonne Volonté est présent dans sept pays. Ce sont environ 100 unités, localisées en Amérique du Sud et du Nord et en Europe. En 2012, la LBV a accueilli et a porté soutien et bénéfices à plus de 10 millions de personnes et familles à bas revenus. Dans ces endroits, l'Institution applique sa proposition éducative, formée par la



Luciani Faundes

Taguatinga (Brésil)

• Écoles

Elles ont la mission d'éduquer en se fondant sur la Spiritualité Œcuménique, pour former « des Cerveaux et des Cœurs ». Elles visent à promouvoir, dans les diverses tranches d'âge avec qualité, compétence et effectivité, le développement harmonique de l'intelligence du corps et de l'Esprit. Les activités sont réalisées à partir de la scolarisation formelle et s'étendent à toutes les étapes de l'éducation de base.

- Éducation maternelle
- Enseignement élémentaire
- Enseignement secondaire
- Éducation des Jeunes et des Adultes (EJA)



Vivian R. Ferreira

Teresina (Brésil)

NOTRE TRAVAIL

Archives BV



Belém (Brésil)

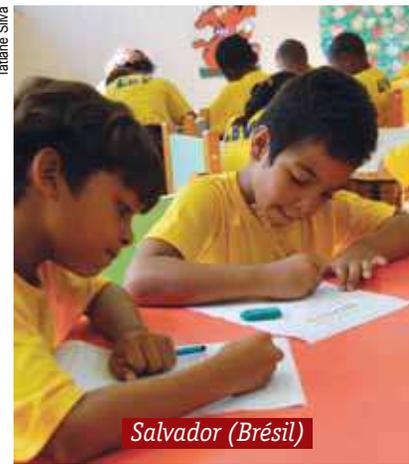
À Belém, l'École maternelle Jésus est située Travessa Padre Eutíquio, 1.976, Batista Campos. Pour plus d'informations, appelez le (+55 91) 32 25 00 71.

Vivian R. Ferreira



Fortaleza (Brésil)

Tatiane Silva



Salvador (Brésil)

Leila Tonin



Ananindeua (Brésil)

Leila Tonin



João Pessoa (Brésil)

Vivian R. Ferreira



Recife (Brésil)



Vinicius Ramão

Curitiba (Brésil)

► Pédagogie de l’Affection (pour des enfants jusqu’à 10 ans) et par la Pédagogie du Citoyen Œcuménique (à partir de 11 ans), avec sa propre méthodologie. Cette plateforme d’enseignement — qui oriente aussi les programmes socio-éducationnels de l’Œuvre — propose aller au-delà du contenu des programmes scolaires : elle cherche à renforcer un sentiment renouvelé de la citoyenneté, capable de diffuser les valeurs de Solidarité Œcuménique et de Culture de Paix. (voir p. 58).

Vivian R. Ferreira



Goiânia (Brésil)

À Curitiba, la LBV maintient le Centre Éducatif pour les enfants José de Paiva Netto, situé Rua Padre Estanislau Trzebiatowski, 180, Boqueirão. Renseignements : (+55 41) 33 86 84 30.

LBV à l’ONU

La portée internationale du travail de la Légion de la Bonne Volonté a eu la reconnaissance de l’Organisation des Nations Unies (ONU). Depuis 1994, la LBV s’est associée à l’organisation, à travers du Département de l’Information (DPI). En 1999, elle a été la première association de la société civile brésilienne à obtenir un statut



Leilila Tonin

Foz do Iguaçu (Brésil)

NOTRE TRAVAIL

À Buenos Aires, la LBV de l'Argentine maintient l'École maternelle Jésus, située Rua Bogotá, 3.940.



Buenos Aires (Argentine)

Archives BV

Archives BV



Montevideo (Uruguay)

Archives BV



New York (États-Unis)

Aux États-Unis, la Pédagogie de la Bonne Volonté est très répandue. Dans les salles de classe des écoles américaines, les éducateurs en accord avec l'approche pédagogique de la LBV associent la transmission de valeurs éthiques, œcuméniques et spirituelles au développement intellectuel de l'élève.

L'Institut Éducatif et Culturel José de Paiva Netto, de la LBV de l'Uruguay, offre chaque mois plus de 1200 services d'accueils aux enfants, jeunes et adultes. Il est situé Av. Batlle y Ordóñez, 4.820, à Montevideo.

Lella Tomm



Natal (Brésil)

► consultatif général au Conseil économique et social (ECOSOC/ONU), à l'unanimité des votes, au cours d'une assemblée qui a réuni 28 pays membres. Cette condition a octroyé à la LBV le droit de participer et collaborer aux conférences dans les sujets de l'ECOSOC à New York (EUA), à Genève (Suisse) et à Vienne (Autriche). De cette manière, l'Institution présente fraternellement des recommandations pour la mise en œuvre de politiques publiques et d'actions humanitaires internationales.





Asunción (Paraguay)

À la LBV du Paraguay, les enfants de 2 à 5 ans bénéficient d'une scolarisation à temps complet à l'École maternelle et préscolaire José de Paiva Netto, située Calle José Asunción Flores, 3.438, Bernardino Caballero, en Asunción, la capitale du pays.

L'École maternelle Jésus, de la LBV de la Bolivie, est située Calle Asunta Bozo, 520 (Sector A), Alto Obrajes, à La Paz.



La Paz (Bolivie)



Manaus (Brésil)

L'unité d'assistance sociale de la LBV à Porto, Portugal, est située Rua Comandante Rodolfo de Araújo, 104, Bonfim. Dans le pays, l'Institution a également deux autres unités d'accueil, à Lisbonne (capitale) et Coimbra.



Porto (Portugal)

NOTRE TRAVAIL



Aracaju (Brésil)



Tatiane Oliveira

Fred Massa



Belo Horizonte (Brésil)

Carla Mônica



Maringá (Brésil)

Paulo Araújo

▶ En 2000, elle a rejoint la Conférence des ONG ayant des Relations consultatives avec les Nations Unies (CONGO), siéggée à Vienne. En 2004, elle a été co-fondatrice du Comité des ONG sur la spiritualité, les valeurs et les préoccupations mondiales aux Nations Unies.

En 2010, la Légion de la Bonne Volonté des États-Unis a inauguré un nouveau bureau de représentation à New York. Avec cette action, elle renforce la voix active de la société civile latino-américaine auprès des Nations Unies, en particulier au Conseil économique et social.

Réseau Société Solidaire

La LBV collabore encore avec les huit Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), à partir de l'articulation de divers acteurs sociaux, en organisant des rencontres et des ateliers thématiques, dans des villes de l'Amérique

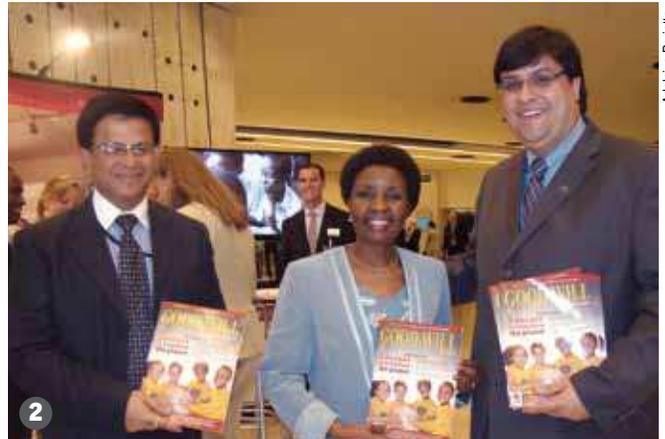


Sorocaba (Brésil)

Leila Tonin



1



2

À Genève, en Suisse, les autorités présentes au Débat de haut niveau 2011 ont reçu des représentants de la LBV la publication spéciale de l'Institution. Parmi elles (1) le secrétaire général des Nations Unies, **Ban Ki-moon** ; (2) **Nikhil Seth** (à g.), directeur du Département des affaires économiques et sociales de l'ONU, et **Asha-Rose Migiro**, vice-secrétaire générale des Nations Unies. (3) En 2012, à New York, Mme **Michelle Bachelet** (à dr.), alors sous secrétaire générale des Nations Unies et directrice exécutive d'ONU Femmes, reçoit de mains de la sociologue **Sandra Fernandez**, représentante de la LBV, la revue **BONNE VOLONTÉ Femme**.



3

Latine et de l'Europe. De cet ensemble d'activités a surgi le Réseau Société Solidaire, mouvement qui collabore, à niveau régional, avec une action intersectorielle de grande amplitude, en faveur du développement durable et intégré.

Des donations de particuliers et des partenariats intersectoriels dans la société civile sont des instruments qui permettent à la LBV de maintenir ses unités d'assistance sociale et d'enseignement. Ceci s'applique aussi aux campagnes socio-éducatives et de valorisation de la Vie, ainsi qu'aux initiatives de mobilisation sociale. Dans toutes ces actions, on relève l'atout d'une Éducation fondée sur la Spiritualité Ecuménique.

L'excellence dans l'accueil, l'éducation de qualité, gestion transparente, relation fructueuse avec la société et le travail de grande portée sociale font de la Légion de la Bonne Volonté un partenariat important pour les mouvements humanitaires de la planète. ■



DISCOURS DE LA LBV TRANSMIS PAR LA TÉLÉVISION DE L'ONU

Pendant les discours au Débat de haut niveau 2012 qui a eu lieu le 6 juillet 2012, le représentant de la LBV auprès des Nations Unies, Danilo Parmegiani (à dr.), a parlé du travail de l'Institution lors de l'intervention transmise par la Radio et télévision de l'ONU, en direct, au monde. Aux côtés, le président de la CONGO (Conférence des ONG ayant des relations consultatives avec les Nations Unies), siégee à Vienne, en Autriche, M. Cyril Ritchie.

■... Production scientifique...■ et développement durable

de la Rédaction



L'importance de la production scientifique et technologique pour le développement humain est chaque fois plus grande. Outre la recherche d'une explication pour les phénomènes de la Nature, la science a le défi de rendre légitime sa valeur et son pouvoir d'influence, surtout dans la diminution des inégalités sociales. Pour cela, elle doit promouvoir des instruments technologiques capables de répondre aux nécessités et aux demandes de la société moderne. Les bénéfices de cette contribution sont évidents, en prenant comme exemple les progrès de l'aviation, de la robotique, des télécommunications, de l'industrie pharmaceutique, de la micro-électronique et de l'informatique, du développement de nouvelles sources d'énergie ainsi que d'autres. Un tel effort mobilise des laboratoires, des agences de recherche et des centres universitaires dans toute la planète.

Depuis 2009, le Brésil occupe la 13^e position dans le classement de la production scientifique mondiale, qui évalue la quantité de travaux académiques présentés dans des publications spécialisées. Selon les analystes, la position du pays dans cette liste se doit principalement à l'augmentation de l'accès à l'éducation et du nombre d'universités fédérales et de chercheurs scientifiques.

Pour investir dans la qualité et étendre la portée de ces travaux, la Légion de la Bonne Volonté comprend qu'il est nécessaire de fonder dès l'éducation de base l'esprit critique et la prise de conscience du rôle de la science dans la vie de tous. Dans ce contexte, la LBV encourage les enfants à être les protagonistes, c'est-à-dire, les stimule à occuper un espace dans le milieu social dans lequel ils vivent, avec la conscience qu'ils peuvent influencer l'amélioration de son environnement.

Dans les six étapes qui composent la



Photos : Vivian R. Ferreira



Felipe Tonin



Les élèves de l'Institut d'Éducation José de Paiva Netto, à São Paulo, se servent du laboratoire scientifique de l'école pour la réalisation d'expériences.

MAPREI (Méthode d'Apprentissage par la Recherche Rationnelle, Émotionnelle et Intuitive), la méthodologie propre de la Pédagogie de la Bonne Volonté (lisez plus à ce sujet à la p. 58) est centrée sur la **recherche** et l'**intuition**. L'élève développe des aptitudes d'investigation, rationnelles et intuitives, de manière à ce qu'il ne soit pas seulement récepteur des connaissances, mais aussi un protagoniste dans le processus d'apprentissage.

Cause amazonienne

La vision de la LBV sur l'Œcuménisme sans restrictions et sur une Éducation



Gisele Batista

UNE INTÉRACTION ÉDUCATIVE AVEC L'ENVIRONNEMENT

À Rio de Janeiro, Brésil, les élèves du Centre d'Éducatif de la LBV ont visité, en avril, le Parc National de Tijuca, où se trouve la plus grande forêt urbaine hétérogène au monde plantée par l'homme. La promenade a fait partie des activités interdisciplinaires de l'école de la LBV. « Nous avons montré des contenus communs entre les disciplines Biologie et Géographie. Les étudiants ont observé des aspects locaux de la faune et de la flore, les caractéristiques du sol d'une forêt et ont compris un peu les relations des êtres vivants dans des milieux naturels », a observé le professeur de biologie **Felipe Barbosa**.



Arquivos pessoais

« Travailler de manière bénévole à la Légion de la Bonne Volonté est un grand privilège, tout en contribuant à des thèmes comme la durabilité, l'environnement, la citoyenneté, l'éducation, la Spiritualité Œcuménique, toujours centrés sur les problèmes et défis de l'Amazonie, où je vis depuis 1994. »

Daniel Borges Nava

Secrétaire aux mines, à la géodiversité et aux ressources hydriques de l'État de l'Amazonie.

ouverte sur la Paix fait partie de la trajectoire personnelle du géologue **Daniel Borges Nava**, secrétaire aux mines, à la géodiversité et aux ressources hydriques de l'État d'Amazonas. Il a un Master en Sciences de l'Environnement et du développement durable de l'Amazonie, il raconte que depuis l'enfance il a dirigé sa vision aux soins de l'environnement et aux causes sociales. « *Le plus grand héritage que j'ai reçu de mes parents fut cette éducation œcuménique de la LBV depuis mes premiers pas* ».

Né à Rio de Janeiro, Daniel Nava a adopté l'identité amazonienne après avoir appris à aimer et à respecter la région. « *Travailler de manière bénévole à la Légion de la Bonne Volonté est un grand privilège, tout en contribuant à des thèmes comme la durabilité, l'environnement, la citoyenneté, l'éducation, la Spiritualité Œcuménique, toujours centrés sur des problèmes et défis de l'Amazonie, où je vis depuis 1994* », a-t-il dit.

Comme secrétaire d'État et professeur universitaire, il affirme que pour sa formation a été fondamentale l'expérience de participer à des campagnes et des projets d'éducation

JOUER COMME UN SCIENTIFIQUE

Des garçons et des filles qui participent au programme LBV — Enfant : le Futur au Présent !, à Ipatinga, Brésil, ils apprennent sur la pratique scientifique, en mettant en œuvre des concepts scientifiques dans la vie quotidienne. L'atelier cherche à réveiller dans l'enfant le goût pour la recherche, dans des activités de perception et motrices, linguistiques et cognitives, à travers plusieurs modalités sensorielles.

Dans une des expériences proposées (photo), les enfants se sont impressionnés par le ballon qui se gonfle tout seul. Tous ont appris que l'acide acétique (vinaigre) réagit chimiquement avec le bicarbonate de sodium dans la bouteille PET et libère du dioxyde de carbone. À mesure que se forme du gaz, la pression dans le récipient augmente et le ballon gonfle.

Alida Santos



de la LBV, outre avoir accompagné « la littérature vaste de la Bonne Volonté ».

Selon le géologue, cet ensemble de valeurs et le travail solidaire ont fortifié son sens de compromis pour le bien-être collectif. « Les projets et les actions que nous travaillons en Amazonie sont dirigés aux dimensions de la durabilité environnementale, sociale, économique, politique, culturelle, spirituelle et éducationnelle comme l'ordre du jour, et sont liés aux huit Objectifs du Millénaire pour le développement. Ce défi particulier de notre région présente un contraste entre la présence d'immenses richesses naturelles, qui doivent être conservées, et les indicateurs critiques du développement humain de ses communautés. »

Dans ce contexte, il met en valeur la nécessité d'un changement de paradigmes, pour que les populations traditionnelles et Indiennes ne soient plus soumises à la négligence provoquée par les activités d'un système économique concentrateur, « qui terminent par considérer les richesses générées comme un produit ou une compensation, et non un moyen pour la

São Paulo (Brésil)



Photos : Vivian R. Ferreira



« La LBV se préoccupe avec notre futur. Nous apprenons que l'environnement est important et que la Nature interfère [dans notre vie] ; alors, on plante des arbres, participe aux événements, comme la Foire de l'Innovation... La plupart des écoles fait uniquement

les élèves assister aux cours, j'ai pu voir ça par mes collègues de l'université. Cette singularité de la LBV a été très importante pour moi. »

Daiana Evaristo de Oliveira

Biologue et ex-élève de l'Ensemble Éducationnel Bonne Volonté, à São Paulo.



Photos : Priscila Petreca

croissance durable dans les communautés, à travers une politique effective de développement avec une responsabilité sociale. » Et Daniel Nava ajoute : « En Amazonie, ceci impliquera certainement dans la nécessité de la construction d'une politique indigéniste qui transforme l'État brésilien de tuteur en promoteur de l'entrepreneuriat indigéniste, capable de faire la gestion des forêts, des ressources hydriques, de la faune, des minerais, et de produire de nouvelles connaissances sur la durabilité, un paradigme de ce 21^e siècle. »



POÇOS DE CALDAS (BRÉSIL)

Dans le Centre Communautaire d'Assistance Sociale de la LBV, les enfants ont réalisé, en avril et en mai, une série d'activités sur la préservation de l'environnement. Des films, promenades dans des parcs, la plantation de plantes, la confection de livres, de sacs recyclables et d'affiches scolaires (1) ont animé les enfants. (2) Dans la visite des enfants au Parc Environnemental Poços de Caldas, créé par Alcoa Alumínio, ils ont appris beaucoup sur la faune et la flore de la région.

Les Objectifs du Millénaire et le choix académique

Ex-élève de l'Ensemble Éducationnel de la Bonne Volonté, à São Paulo, la biologiste **Daiana Evaristo de Oliveira** connaît bien l'importance de l'école travailler avec des contenus pédagogiques de manière pratique et objective, afin que l'étudiant puisse vérifier l'application de ces connaissances jour à jour. *« La LBV se préoccupe avec notre futur. Nous apprenons que l'environnement est important et que la Nature interfère [dans notre vie] ; alors, on plante des arbres, participe aux événements, comme la Foire de l'Innovation... La plupart des écoles fait uniquement les élèves assister aux cours, j'ai pu voir ça par mes collègues de l'université. Cette singularité de la LBV a été très importante pour moi », a-t-elle observé.*

La participation à la 1^{ère} Foire de l'Innovation Réseau Société Solidaire en support à l'Examen ministériel annuel du Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC), en 2007, a poussé Daiana à choisir sa carrière professionnelle. *« J'ai participé aux activités de la Foire de l'Innovation ici à l'école, et chaque classe de l'enseignement moyen a dû exposer un des huit Objectifs du Millénaire pour*

le développement. C'est dans cette année que j'ai bien compris la question sur le réchauffement climatique ; alors, je me suis intéressée à la question de l'environnement », a dit la jeune qui après son expérience dans l'école a décidé d'étudier les sciences biologiques.

En apprenant la relation des organismes vivants et sa relation avec l'environnement, Daiana de Oliveira s'est intéressée par l'étude de la flore. Dans son travail de fin de cours à l'université, elle a fait une investigation sur les effets de la pollution atmosphérique sur les plantes ; les données obtenues peuvent encore servir aux recherches dans le domaine de la santé humaine, car les maladies respiratoires, entre autres infirmités, deviennent plus graves à cause des changements climatiques.

Cette étude, selon la biologue, renforce aussi la prise de conscience de la nécessité de conserver le vert. « Les personnes n'ont pas encore cette éducation, donc ils renversent des arbres pour construire encore plus de bâtiments. (...) Ce travail sert aussi de base pour d'autres études qui analysent la santé de l'homme, parce que les doses toxiques aux végétaux sont supérieures à celles que les êtres humains supportent. Alors, si ceci fait du mal pour la plante, pour l'homme la situation est bien pire », a-t-elle expliqué.

Après sa formation, Daiana est retournée à l'Institut d'Éducation José de Paiva Netto, cette fois-ci pour travailler comme monitrice. Elle enseigne aux enfants et aux adolescents à respecter la Nature, et en même temps, elle a le projet de réaliser de nouvelles recherches, mais centrées sur la récupération de l'environnement. « Ce qu'on a le plus besoin en ce moment c'est traiter l'environnement, pour améliorer la santé de la population, (...) de la faune, de la flore », a-t-elle souligné. ■



« Je suis entré à l'Institut d'Éducation José de Paiva Netto à l'âge de 12 ans, et j'en suis sorti après avoir terminé mes études secondaires. L'école a été essentielle pour mon entrée à l'Université de São Paulo (USP). J'y ai appris les valeurs qui forment un caractère. Outre qu'il faut beaucoup étudier, la force de volonté et de caractère sont indispensables à la réussite dans le parcours jusqu'au vestibular [l'examen d'entrée à l'université brésilienne]. (...) Je n'aurai pas trouvé ailleurs le soutien des enseignants et des personnes qui m'ont aidé à l'Institut. Ce sont les livres et les informations auxquels j'avais accès quand j'étais enfant qui m'ont aidé à choisir la physique, mais le soutien des éducateurs a été essentiel. À l'USP, j'ai participé à plusieurs projets de recherche, un projet de divulgation scientifique dans le domaine des cristaux liquides pour l'enseignement secondaire et du Show de Física [Forum de physique]. Dans l'avenir, j'ai l'intention de faire un master en nanotechnologie appliquée aux composés biologiques. »



Adamor Luz Eleiel Virgino, 22 ans.
Étudiant en physique à l'Université de São Paulo (USP).

Innovation

scientifique et sociale

L'enseignement supérieur dans la production de connaissances, l'inclusion sociale et le développement durable

João Grandino Rodas



João Grandino Rodas est recteur de l'Université de São Paulo (USP). Il possède quatre diplômes de graduation : en musique, à la Faculté de musique Sagrado Coração de Jesus (1964) ; en éducation, à la Faculté de Philosophie, Lettres et Sciences Humaines de l'USP (1969) ; en droit, à la Faculté de Droit de l'USP (1969) ; et en lettres, à la Faculté de Philosophie Nossa Senhora Medianeira dos Padres Jesuítas (1970). Il a obtenu un master en Sciences politiques et économiques de la Faculté de droit de l'Université de Coimbra (1970) ; un master en droit de la Harvard Law School (1978) ; et un master en diplomatie par The Fletcher School of Law and Diplomacy (1985). Il a un doctorat en Droit (1973), une livre-docência [habilitation à diriger des recherches] (1976) et professeur en Droit international (1993),

à la Faculté de droit de l'USP. Président du Comité juridique interaméricain de l'OEA (Organisation des États Américains - 2000-2002), du Tribunal Permanent de Révision du Mercosur (2007-2008) et du Conseil Administratif de Défense Économique - CADE (2000-2004).

A notre époque, la science n'est pas épargnée par les transformations sociales, politiques et économiques mondiales et elle doit se « réinventer » pour continuer à jouer le rôle éminent qui lui a été conféré par les sociétés au cours des 300 dernières années. Paradoxalement, cette réinvention dépend autant de sa capacité de continuité, afin de conserver ses caractéristiques d'excellence dans la production de connaissances, ainsi que de sa capacité de transformation pour s'adapter aux nouvelles exigences des sociétés, de la culture, de la science.

Ce mouvement, cependant, requiert la responsabilité des universités dans la formation des professionnels et des scientifiques dans les conditions exigées par des sociétés qui cherchent à se structurer autour de connaissances solides visant à l'innovation, la transformation de la réalité et la construction de la justice sociale.

Ce dernier point est un élément-clé pour la discussion du rôle de la production de connaissances en milieu universitaire, de la recherche de l'inclusion sociale et du développement durable. C'est pourquoi il est important de rappeler l'idéal d'« égalité » de la Révolution Française et son impact sur l'enseignement supérieur.

L'Espagnol **José Manuel Esteve**, dans son livre *La Tercera Revolución educativa* [La troisième révolution dans l'éducation] (2004), montre qu'au 19^e siècle commence à surgir l'idée de l'éducation pour tous. Par la suite, à partir de la deuxième moitié du 20^e siècle, se consolide ce que l'auteur appelle la « troisième révolution dans l'éducation », avec l'épuisement des systèmes d'enseignement basés sur l'exclusion de la grande majorité de la population, et l'avènement de l'idée gagne en force de scolariser 100% des enfants et des jeunes, non seulement à l'école primaire, mais comme aujourd'hui, au lycée, et frappe déjà aux portes des universités. Cette recherche de l'universalisation de l'enseignement est clairement liée à la consolidation de la conception moderne de la démocratie dans les nations occidentales, et son développement n'est pas un processus exempt de tensions.

La démocratisation et la recherche de l'universalisation de l'enseignement a amené la diversité à l'intérieur des universités et de nouveaux contingents populationnels peu habitués au monde de l'enseignement supérieur font désormais partie de son univers quotidien. Je me réfère à l'accès à l'éducation non seulement des

.....

La démocratisation et la recherche de l'universalisation de l'enseignement a amené la diversité à l'intérieur des universités et de nouveaux contingents populationnels peu habitués au monde de l'enseignement supérieur font désormais partie de son univers quotidien.

femmes ou des enfants issus de couches socio-économiques défavorisées et des minorités ethno-sociales, mais à une diversité plus ample, qui rompt avec l'homogénéisation prédominante dans le passé.

Cette universalisation a brisé l'homogénéité et l'élitisme de l'éducation en favorisant l'interaction d'individus possédant des différences sociales, économiques, psychiques, physiques, culturelles, religieuses, ethniques, idéologiques, de genre et d'orientation sexuelle.

La diversité et la démocratie ont donc commencé à aller de pair pour conquérir les avancées récentes dans la production et la diffusion des connaissances. C'est cette constitution sociopolitique contemporaine qui induit les institutions éducatives à respecter les différences au sein de leurs espaces et à vivre avec elles. Ce modèle limite les tentatives d'exclusion ou de disqualification des modes de pensée divergents. Il consolide aussi l'égalité des droits et des devoirs et garantit un espace de convivialité entre des personnes différentes, en enrichissant la culture mondiale et en produisant le progrès et l'innovation scientifique et sociale.

L'intégration de ces nouveaux élèves dans les classes, nombreux d'entre eux étant fils et filles de parents non scolarisés et donc des représentants d'une première génération ayant accès à l'école, demande instamment de réfléchir à de nouvelles façons de concevoir l'éducation. La recherche de l'égalité de conditions et du droit à l'inclusion de toutes les personnes dans le système éducatif, un phénomène récent du point de vue historique, associée aux changements structurels sur la fonction de la connaissance dans le monde d'aujourd'hui et l'organisation socio-économique qui prévaut dans les sociétés post-industrielles, déterminent un vif débat sur le rôle de l'éducation.

L'un des défis pour les universités du 21^e siècle est le thème du développement durable, et les contributions attendues de ces établissements se comptent dans la recherche de pointe, un enseignement qualifié et leur rôle de leader lors des débats qui orientent les politiques publiques et les investissements. Les recherches dans les trois dimensions supposées du concept de développement durable, à savoir environnementale, économique et sociale, produisent des connaissances qui permettent de mieux comprendre notre réalité, et surtout d'obtenir des ressources pour promouvoir un nouveau type de relation société-Nature. Ce paradigme a été incorporé dans le processus de formation de nouveaux professionnels de différents domaines, produisant ainsi une incorporation graduelle des idées durables dans la vie de la collectivité.

Ces objectifs sont en accord avec ceux énoncés dans le rapport final de la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur promue par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) à Paris, France, en juillet 2009 :



Divulgation

« 2. Confronté à la complexité des défis mondiaux actuels et futurs, l'enseignement supérieur a la responsabilité sociale de mieux nous faire comprendre des problèmes aux aspects multiples qui comportent des dimensions sociales, économiques, scientifiques et culturelles et d'améliorer notre aptitude à y faire face. L'enseignement supérieur devrait, au sein de chaque société, être la première source de connaissances mondiales sur les moyens de relever des défis mondiaux tels que la sécurité alimentaire, le changement climatique, la gestion de l'eau, le dialogue interculturel, les énergies renouvelables et la santé publique.

« 3. Pour ce faire, les établissements d'enseignement supérieur, grâce à leurs fonctions essentielles — à savoir la recherche, l'enseignement et le service à la communauté — remplies dans le contexte de l'autonomie institutionnelle et de la liberté académique, devraient renforcer leur orientation interdisciplinaire et promouvoir une réflexion critique et une citoyenneté active qui contribue à la promotion du

développement durable, de la paix, du bien-être et du développement, ainsi qu'au plein exercice des droits de l'homme, y compris l'équité entre les sexes.

« 4. L'enseignement supérieur doit non seulement transmettre des compétences solides pour le monde actuel et à venir mais former des citoyens responsables, prêts à défendre la paix, les droits de l'homme et les valeurs de la démocratie. »

En résumé, les changements en cours à l'échelle mondiale attribuent de nouvelles responsabilités aux universités. Elles doivent désormais former des professionnels et des scientifiques qui conçoivent, produisent et diffusent des connaissances autour de principes tels que l'innovation, la transformation de la réalité et la construction de la justice sociale et du développement durable. Si cela est vrai pour les universités en général, cela l'est à plus forte raison pour les universités publiques, entretenues par l'impôt, qui pèse plus fortement sur les personnes moins dotées économiquement. ■

L'Université de São Paulo (USP) est le plus grand établissement d'enseignement supérieur et de recherche d'Amérique Latine et fait partie de la liste des meilleures universités au monde.



L'inclusion numérique et le marché du travail



*Le défi de l'accès universel
aux nouvelles technologies*



Leila Marco





Leila Tomm

CACHOEIRO DE ITAPEMIRIM (BRÉSIL)



TERESINA (BRÉSIL)



POÇOS DE CALDAS (BRÉSIL)

Priscila Petreca



LONDRINA (BRÉSIL)

Juliana Borolin

La LBV travaille pour l'inclusion numérique en faisant fonctionner des laboratoires d'informatique dans la plupart de ses écoles et de ses Centres Communautaires d'Assistance Sociale.

Profiter au maximum de ce que peuvent offrir les nouvelles technologies, tout en se conciliant avec l'augmentation exponentielle de l'information, devient de plus en plus nécessaire. Jusqu'au début des années 1990, les connaissances et l'utilisation des réseaux informatiques dans le monde se sont limitées à la communauté scientifique et universitaire. L'internet tel que nous le connaissons aujourd'hui a surgi avec la création du World Wide Web (www), en 1990, par l'informaticien **Timothy John Berners-Lee** du Conseil Européen pour la Recherche Nucléaire (CERN).

Bien que ce soit un grand facilitateur de tâches et une ressource importante pour le processus éducatif, l'Internet et ses outils ne sont pas encore disponibles pour tous et cela influe sur le processus d'inclusion sociale et l'accès des personnes à de meilleures opportunités sur le marché du travail. Le professeur **Nelson de Luca Preto**, auteur du livre *Uma escola sem/com futuro: Educação e multimídia* [Une école avec ou sans avenir : Éducation et multimédia] (1996) affirme que « l'analphabète de demain sera la personne qui ne sait pas déchiffrer le



Vivian R. Ferreira



TAGUATINGA (BRÉSIL)

nouveau langage engendré par les moyens de communication ».

Pour massifier l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) comme une façon de contribuer à l'amélioration des conditions de vie de la population, les pays confrontent généralement à de sérieux obstacles, y compris les pays émergents comme le Brésil.

En mai 2012, la *Fundação Getulio Vargas* (FGV) a rapporté dans son étude de la nouvelle Carte de l'Inclusion Numérique, développée en partenariat avec la *Fundação Telefônica/Vivo*, que l'économie brésilienne, la septième de la planète, vivait encore une « *apartheid numérique* ».

Selon la recherche, coordonnée par l'économiste **Marcelo Neri**, alors directeur du Centre pour les politiques sociales de la FGV et aujourd'hui ministre en chef intérimaire du Secrétariat aux affaires stratégiques (SAE), un tiers de la population a accès à Internet à la maison, et sur 100 Brésiliens de plus de 10 ans, 65 disent ne pas connaître le Web. Une autre donnée attire l'attention : la concentration des produits numériques dans la classe sociale

Technologie dès les premières lettres – À Taguatinga, des professeurs de la LBV utilisent un vidéoprojecteur comme ressource pédagogique dans la préparation du processus d'alphabétisation à l'école maternelle.

« J'étais très triste, j'avais une dépression, je voulais juste rester couchée, dans ma chambre. Depuis que je viens à la LBV, je suis quelqu'un d'autre. Je me sens accomplie, je renais. »



Leandro R. Nunes

Francisca Gregório

67 ans, participante du programme Espace d'échange d'expériences, de la LBV, à Fortaleza.

A (aux revenus les plus élevés) ; sur 10 foyers disposant d'un ordinateur et d'accès à Internet, 7 font partie des plus riches. Cela montre qu'il reste beaucoup à faire pour corriger les inégalités dans l'accès aux TIC.

La Légion de la Bonne Volonté aide à réduire ces inégalités en travaillant pour l'inclusion numérique et l'amélioration des conditions de vie des familles à bas revenus. Pour cela, elle possède depuis plus d'une décennie des laboratoires d'informatique



dans une bonne partie de ses écoles et de ses Centres Communautaires d'Assistance Sociale. Pour la seule année 2012, elle a réalisé dans ce domaine plus de 93 000 accueils, au profit des enfants, des jeunes (à la recherche d'un premier emploi), des adultes (en reclassement professionnel) et des personnes âgées.

Une action concentrée sur le Nord et le Nord-est brésilien

La Carte de l'Inclusion Numérique a aussi montré une situation d'inégalité entre les cinq régions brésiliennes. Le classement d'accès à l'Internet a indiqué une division de deux groupes distincts. Les dix premières places réunissent les États du Sud, du Sud-Est et du Centre-Ouest, tandis que les États du Nord et Nord-Est présentent position inférieure.

Dans ces deux dernières régions, la LBV travaille intensément pour réduire la différence d'opportunités numériques, en particulier on souligne l'action menée aux villes d'**Aracaju (Sergipe), Belém (Pará), Fortaleza (Ceará), Itabuna (Bahia), Recife (Pernambuco), Salvador (Bahia), São Luís (Maranhão)** et **Teresina (Piauí)**.

Les activités du laboratoire d'informatique de l'Institution font partie du programme *Formation et inclusion productive*, qui offre des cours gratuits afin de développer des compétences pour une meilleure insertion professionnelle ou pour aider les participants à devenir un entrepreneur. Cette initiative stimule

également la vie en communauté et les valeurs de la citoyenneté.

Dans les cours d'informatique, les participants apprennent à utiliser les logiciels (éditeur de texte et tableur), les programmes de navigation sur Internet et le système d'exploitation de l'ordinateur. L'objectif principal est de fournir une formation numérique pour les jeunes et ceux qui sont en dehors du marché du travail, qui exige de plus en plus ce type de connaissances de la part des travailleurs. Les élèves reçoivent également des conseils pour monter et mettre en forme leur curriculum vitae.

Une place sur le marché du travail

À Recife, **Victorio Drumond de Farias**, 20 ans, est l'un des nombreux jeunes qui recherchent un soutien auprès de la Légion de la Bonne Volonté. Issu d'une famille pauvre de Recife, il ne pouvait pas se permettre de payer un cours et il a trouvé à la LBV une voie pour se développer. En plus d'apprendre comment utiliser les outils numériques les plus demandés actuellement, Victorio a relevé d'autres avantages du cours : *« On nous a donné de nombreux textes à lire et à taper, ce qui a enrichi notre connaissance de la langue portugaise. On priait tous les jours, c'était bon pour moi et je pense que pour les autres aussi, le groupe était très uni à cause de cela »*.

Pour ce garçon, le plus grand volume de lecture et la qualité des textes ont été cruciaux pour apprendre à mieux s'exprimer dans les entretiens d'embauche. Dans un récent processus de sélection auquel il a participé, avec environ 100 personnes, il a été choisi parmi les 25 candidats les mieux préparés. Ce bon résultat lui a garanti une bonne insertion professionnelle, et une incitation à poursuivre de nouveaux rêves.

Sans limite d'âge

Afin de profiter des avantages apportés par l'utilisation des nouvelles technologies, de nombreuses personnes âgées cherchent à entrer dans le monde numérique. Elles veulent se sentir actives et à la page, en phase avec le mode de vie de leur famille et de la société. Elles doivent pour cela surmonter des difficultés éventuelles de mémorisation et de manipulation de l'ordinateur, par exemple, au-delà de l'accès restrictif au monde de l'informatique.

Francisca Gregório, de 67 ans, habitante de Fortaleza, avait des difficultés à utiliser même les guichets automatiques de banque, et souffrait également d'un cadre psychosocial inquiétant, incluant une faible estime de soi et un manque de motivation. Au Centre Communautaire d'Assistance Sociale de la Légion de la Bonne Volonté à Fortaleza, elle a trouvé le soutien nécessaire dans le programme *Espace d'échange d'expériences*.

Grâce à cette action solidaire, elle a pu surmonter des obstacles. *« J'avais honte, à mon âge, d'entrer dans le cours d'informatique. Alors, un professeur d'ici m'a dit que ça ne posait pas de problème. »* Même avec le cours encore en progression, Francisca se réjouit : *« C'est une victoire, je peux déjà faire beaucoup de choses... ouvrir un bloc-notes, aller sur Facebook et faire des recherches sur Internet, et je ne savais même pas allumer un ordinateur ».*

Ce projet de l'Institution qui familiarise les personnes âgées avec l'environnement numérique est une façon de contribuer à ce que les personnes du troisième âge aient aux côtés des jeunes des chances égales d'évoluer. Cela signifie, selon les mots du président de la LBV, Paiva Netto : *« combiner au patrimoine de l'expérience des personnes plus âgées l'énergie abondante des plus jeunes ».* ■

VICTOIRE ET GRATITUDE

Citoyenneté numérique

Jeune revient à la LBV pour rétribuer ce qu'il y a appris

Le Centre Communautaire d'Assistance Sociale de la Légion de la Bonne Volonté à Itabuna, Bahia, est un exemple de l'excellence dans la formation numérique. En plus de ce service, il y a un souci d'inclure des informations et des contenus supplémentaires, ce qui a conduit la LBV à établir des partenariats importants, dont l'un avec *AdmTecno Júnior Consultoria e Projetos*, formé et géré par des étudiants en gestion, en sciences informatiques et en psychologie de la Faculté de Sciences et Technologies (FTC) d'Itabuna.

Grâce à ce soutien, un cycle de conférences est mené depuis la seconde moitié de 2012 et rassemble des invités bénévoles de cet établissement d'enseignement. En novembre, sous la direction du professeur **Eliane Marinho**, l'étudiant en gestion **Hayan Carlson** a donné une conférence sur « développement professionnel ». Il a d'abord présenté aux personnes accueillies à la LBV un aperçu du marché du travail, en mettant l'accent sur la qualification professionnelle. Ensuite, l'intervenant a expliqué le fonctionnement des entreprises. La rencontre a suscité un grand intérêt des participants. Pour le jeune universitaire, cette initiative de l'Institution ouvre les portes de la connaissance à de nombreux jeunes. Il cite son propre exemple : *« Il y a 12 ans le cours d'informatique de la LBV m'a beaucoup aidé dans ma carrière professionnelle, et [l'Institution] continue à faire ce travail merveilleux avec d'autres personnes. L'expérience d'aujourd'hui a été gratifiante, beaucoup de gens sont sortis d'ici en se rendant compte qu'ils sont capables de réaliser leurs rêves. Je remercie la LBV de l'occasion de partager un peu de mes connaissances... j'en suis très heureux ».*





LA PAZ (BOLIVIE)

Photos | Andre Valera

Technologies sociales et durabilité

Le réseau d'accueil de la Légion de la Bonne Volonté bénéficie chaque jour à des milliers de personnes dans sept pays où elle possède des bases autonomes. Il y a environ 100 unités propres, situées en Amérique du Sud, en Amérique du Nord et en Europe. Dans ces espaces, les technologies sociales modernes sont appliquées dans les activités d'enseignement et d'aide sociale de

l'Institution. Ces outils reposent sur des techniques et des méthodologies reproductibles qui renforcent les bonnes pratiques responsables pour offrir à la communauté des solutions pour transformer sa réalité.

Pour développer des programmes et des projets d'inclusion sociale qui ont contribué au développement durable, la LBV établit des partenariats avec des agents des domaines scientifiques et techniques, pour répondre

LA PAZ (BOLIVIE)



aux demandes de nourriture, éducation, revenus, santé et environnement.

La LBV est présente dans l'Altiplano bolivien

Depuis 1986, la Légion de la Bonne Volonté de la Bolivie maintient dans la capitale, La Paz, d'importantes actions d'assistance sociale et l'École maternelle Jésus où sont accueillis des enfants âgés de 2 à 5 ans venant de familles en situation de vulnérabilité.

Deux de ces programmes — *Éducation en Action* et *Des dents propres, des enfants sains* — sont des exemples de la façon dont les technologies sociales peuvent jouer un rôle fondamental dans les régions dépourvues d'infrastructures et éloignées des centres urbains.

Cette année, sept unités éducatives de Collana Tolar, à 68 kilomètres de La Paz, en ont bénéficié : Centro Belén, Nueva Esperanza, Taracollo, Huancarani, Wichicollo, Franz Tamayo et Quillcoma. Dans la région vivent de petites communautés paysannes traditionnelles d'origine indienne de l'Altiplano bolivien.

L'éducation pour tous

Aider à réduire les taux de redoublement et de décrochage scolaire et investir

dans la qualité de l'enseignement. Vers ces fins, la LBV de la Bolivie met en œuvre, depuis 2010, le programme *Éducation en Action*, et contribue ainsi à la réalisation du deuxième Objectif du Millénaire pour le développement* : « Assurer l'éducation primaire pour tous ».

En avril, par exemple, *Éducation en Action* a permis de fournir des centaines de kits des fournitures scolaires et du matériel didactique et d'organiser des ateliers de formation pour les enseignants mettant l'accent sur les stratégies et les ressources pour faciliter l'apprentissage et la création de liens entre les éducateurs et les élèves, en incluant les parents dans un bon nombre des activités scolaires.

« Nous sommes très reconnaissants pour cette belle initiative de la LBV. Elle sert beaucoup aux enseignants et aux enfants pour le travail scolaire. Par exemple, les crayons de couleur, ils n'en avaient pas et maintenant ils viennent heureux avec leurs sacs à dos pour étudier. »

* OMD — Les huit Objectifs du Millénaire pour le développement représentent un ensemble d'objectifs à atteindre d'ici 2015, afin d'améliorer la qualité de vie de l'Humanité et d'assurer la durabilité de la planète. Il s'agit de l'un des plus importants défis mondiaux, accordés par 191 pays membres de l'Organisation des Nations Unies (ONU), lors du Sommet du Millénaire en 2000. Ce sont les suivants : 1 - Réduire l'extrême pauvreté et la faim ; 2 - Assurer l'éducation primaire pour tous ; 3 - Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes ; 4 - Réduire la mortalité infantile ; 5 - Améliorer la santé maternelle ; 6 - Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies ; 7 - Préserver l'environnement ; et 8 - Mettre en place un partenariat mondial pour le développement.



Archives BV

Jimena Huanca Espinoza

Éducatrice de la communauté Huancarani, en Bolivie.

PORTUGAL

Photos - Archives BV



La LBV du Portugal promeut depuis 1999 le programme socio-éducatif Un sourire heureux. Cette initiative pionnière dispose maintenant de trois unités mobiles de soins dentaires (1) et plus de 200 partenaires. Chaque mois, les agents communautaires de l'Institution visitent les associations, les écoles, les jardins d'enfants et autres lieux dans les villes de Porto, Coimbra et Lisbonne, pour mener des activités pédagogiques, théoriques et pratiques, dans le domaine de la santé bucco-dentaire, comprenant des exposés, des examens, des séances d'application de fluorure et de prophylaxie. (2 et 3) Les bonnes pratiques d'hygiène bucco-dentaire, comme un brossage correct, l'utilisation du fil dentaire et la consommation d'aliments sains, font partie des thèmes des sessions théoriques et pratiques. En 2012, le programme a été responsable de plus de 205 000 séances de soins prophylactiques, pour les enfants et les adultes.



Pour **Federico Chira**, professeur et directeur général des unités d'enseignement de la communauté Franz Tamayo, le programme de la LBV est une incitation importante pour tous. « *Merci ! Je vous remercie au nom des enseignants et des familles des élèves, parce que c'est un matériel complet qui encourage les enfants à aller à l'école. Nous n'avons jamais reçu ce genre de soutien, de sorte que nous sommes très reconnaissants.* »

Des dents propres, des enfants sains

Grâce à ce programme sont réalisés des ateliers de santé bucco-dentaire qui apportent des informations sur les techniques de brossage des dents. La fourniture de kits d'articles d'hygiène personnelle complète l'action. Le travail est développé en partenariat avec les enseignants et les étudiants des universités de Franz Tamayo et d'El Alto et comporte trois étapes. La première

consiste à visiter les communautés pour identifier et inscrire les personnes qui en seront bénéficiaires.

Dans la deuxième étape, au moyen de conférences, des dentistes bénévoles conseillent les parents, les enseignants et les élèves sur l'importance d'un brossage correct des dents. Ils procèdent ensuite à des soins dentaires qui comprennent le traitement des caries et l'application de fluorure, ainsi qu'une chirurgie d'extraction dentaire, si nécessaire. Le kit d'hygiène dentaire remis à chaque enfant comprend les éléments suivants : un verre, une brosse à dents de taille appropriée à l'âge de l'enfant, du dentifrice, une serviette, un savon et un sac à dos pour ranger son matériel.

La troisième et dernière étape de cette action prévoit un retour dans les mêmes écoles, afin de renforcer le travail de prévention à travers l'atelier « Les maladies parodontales ». On effectue également une deuxième fourniture

Paraguay : La communauté indienne bénéficie de la technologie de sécurité alimentaire

Lieu de l'activité de la LBV : le quartier Yukyty, dans la banlieue d'Asunción, la capitale du Paraguay, dans un campement (colonie) à proximité d'une décharge publique. Action : *Potager communautaire durable*. Communauté desservie : tribu indienne Cerro Poty.

Dans cette localité, 40 familles bénéficient de la plantation de légumes. Cette activité reçoit le soutien d'ingénieurs agricoles du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage du Paraguay. Ce que le jardin produit sert à la consommation des familles et permet en outre de générer des revenus supplémentaires pour eux, puisqu'ils réussissent à vendre l'excédent de production. La communauté reçoit régulièrement les conseils des agronomes dans les classes pratiques sur la conservation des aliments, la bonne façon de les stocker,



Photos : Allison Bellio

les nettoyer et profiter au maximum les légumes. Les familles apprennent aussi à préparer des salades, des tortillas, des tartes et des conserves.



de brosse à dents et une évaluation individuelle, au cours d'une activité ludique, pour voir si les élèves ont assimilé les habitudes d'une hygiène bucco-dentaire correcte.

Les éducateurs et les professionnels de santé soulignent la valeur de ce programme dans les communautés rurales, où une grande partie de la population ne possède même pas de brosse à dents, et souvent, ceux qui en ont une la partagent avec d'autres membres de la famille. Le professeur **Orlando Marca Rodríguez**, de l'école Rosa Grover, explique : « Peu d'entre nous se soucient de l'hygiène dentaire

et peu d'informations sont disponibles sur le sujet. Je tiens à exprimer à la LBV, qui a assumé le rôle de collaborateur de ce travail, mes remerciements les plus sincères au nom de la communauté et des enfants qui ont bénéficié de cette campagne ».

Dentiste bénévole du programme de la LBV, la Dr. **Jimena Ajata**, de l'Université publique d'El Alto, ne cache pas sa satisfaction de participer à cette action socio-éducative : « C'est une belle activité que vous réalisez. Je suis heureuse de voir que [ce soutien] atteint la population la plus démunie et les plus jeunes ».

NEW YORK (ÉTATS-UNIS)



Photos : Eliana Gonçalves



Au Forum sur les partenariats dans le secteur d'éducation à travers la science, la technologie et l'innovation, de l'ECOSOC, le public accompagne le panneau thématique co-organisé par la Légion de la Bonne Volonté. Sur le détail, le représentant de la LBV des EUA, Danilo Parmegiani.

La LBV co-organise un forum sur la technologie et l'éducation à l'ONU

Dans le contexte des actions mondiales en faveur des droits de l'enfant, un processus nécessaire de l'universalisation de l'éducation a été poursuivi dans la dernière décennie. Cependant, des données de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) montrent qu'il faut faire encore plus, malgré tous les efforts. Dans tout le monde, on estime que plus de 72 millions de garçons et filles en âge de terminer l'enseignement élémentaire ne fréquentent pas l'école.

Pour discuter ce problème, le Conseil économique et social de l'Organisation des Nations Unies (ECOSOC/ONU) a réalisé, le 16 mai, le forum Construire des partenariats dans le domaine de l'Éducation à travers la Science, la Technologie et l'Innovation. L'événement a eu lieu au siège de l'ONU, à New York, États-Unis, et a compté avec le support de la Légion de la Bonne Volonté des États-Unis, de *Global Millennium Development Foundation* (GMDF) et *The World Association of Former United Nations Internes and Fellows* (WAFUNIF).



« Mon expérience pendant le forum a été incroyable, j'ai beaucoup appris de mes collègues conférenciers. Chacun d'entre eux s'est montré enthousiaste.

Ils veulent vraiment aider les enfants, collaborer avec le monde de l'éducation. »

Cristin Frodella

Chef d'Education Marketing de Google

À cette occasion, des conférenciers ont fait un débat sur le rôle de la science et de la technologie dans les avancées de l'éducation et sur une coopération internationale plus effective, capable de garantir l'engagement du gouvernement, de la société civile et du secteur privé, dans l'accomplissement des huit Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et des Objectifs de Développement Durable (ODD), voir cadre ci-dessous, avec une attention spéciale pour le but « Assurer l'éducation primaire pour tous. »

La conférence du représentant de la LBV auprès de l'ONU, **Danilo Parmegiani**, dont le thème fut « Promouvoir le développement et l'inclusion sociale par l'éducation et la technologie », a présenté des résultats pratiques de la Pédagogie de l'Affection (dirigée aux enfants jusqu'à 10 ans)

« Je suis resté satisfait avec les conférences, spécialement avec la présentation de la Légion de la Bonne Volonté. J'ai apprécié le nom Bonne Volonté et j'ai apprécié



beaucoup la Pédagogie de l'Affection, pour les enfants âgés jusqu'à 10 ans. Je suis psychologue, alors je sais l'importance de respecter les émotions et les sentiments des enfants. Ce n'est pas seulement le développement intellectuel, mais aussi la personnalité intégrale de ces enfants. »

Joseph DeMeyer

Représentant de The Society for the Psychological Study of Social Issues (Société pour l'étude psychologique des questions sociales ; SPSSI, sigle en anglais).

et de la Pédagogie du Citoyen Œcuménique, à partir de 11 ans (voir d'autres informations sur l'approche pédagogique de la LBV à la page 58).

Le panneau thématique a compté avec des leaders de l'industrie technologique du secteur privé, et encore avec des représentants d'universités et de la communauté internationale. On souligne la présence du président de l'ECOSOC, l'ambassadeur **Néstor Osorio**. ■

ODD — Des nouveaux objectifs des Nations Unies



Au sujet de la proposition de définir l'innovation comme l'un des Objectifs de Développement Durable (ODD), dans l'expectative de son entrée en vigueur en 2015, le président du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC/ONU), **Néstor Osorio**, a déclaré : « Je pense que cela est une partie transversale de nombreux objectifs qui entreront dans une période complémentaire à partir de 2015. Nous voulons parler ici des ODD, c'est-à-dire, comment faire quelque chose au-delà des OMD [Objectifs du Millénaire pour le développement] et rassembler les pays industrialisés et les pays en développement dans la réalisation permanente et irréversible d'objectifs fondamentaux pour une durabilité intégrale. (...) Nous parlons ici de préservation de l'eau, des villes plus visibles [à savoir durables], de la sécurité alimentaire, de l'infrastructure et du contrôle des émissions de gaz contaminants. On doit décarboniser la planète. Et tout cela fait partie de l'innovation ».

[Source : Envolverde — revue numérique de l'Institut Envolverde.]



MONTEVIDEO (URUGUAY)

Le modèle uruguayen du Plan Ceibal

*Réalisations et enseignements de l'innovation dans
l'intégration des technologies pour une éducation inclusive*

Laura Bianchi



Laura Bianchi est conseillère du Plan Ceibal pour la promotion de la valeur sociale des TIC. Diplômée en sciences de l'éducation, option recherche, elle est étudiante de post-graduation

en Éducation et Société à la Faculté des Sciences Humaines, de l'Université Catholique de l'Uruguay. Elle a suivi une formation de technicienne supérieure en gestion des entreprises, à la Faculté des Sciences économiques et de gestion, de l'Université de la République. Elle est chef de projet pour les programmes de coopération dans le domaine socio-éducatif ; consultante nationale et internationale dans la conception, la gestion et l'évaluation des projets sociaux et des programmes d'amélioration de la gestion et de la conception de systèmes d'information. Elle est encore professeur universitaire.

Lil y a longtemps que les systèmes éducatifs de divers pays suscitent des sentiments d'insatisfaction chez les citoyens, en offrant une proposition peu attrayante et stimulante pour les élèves avec des niveaux inadéquats d'apprentissage par rapport à la réalité contemporaine.

Le défi est de parvenir à une éducation inclusive, une « éducation pour tous », comme le préconise l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). Autrement dit, une éducation où l'accès universel est favorisé, la qualité est mise en évidence au-delà de la couverture, où l'on augmente les moyens et les espaces pour l'éducation de base, on améliore les conditions d'apprentissage et l'on renforce les alliances entre les différents secteurs et groupes de la société.

Cependant, le manque d'accès aux nouvelles technologies implique une autre forme d'exclusion sociale. Pour cette raison, l'un des sujets discutés par les objectifs globaux accordés par l'ONU, appelés Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD)*¹, est de rendre plus accessible l'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC). L'éducation assume par conséquent un rôle de premier plan dans le développement des compétences nécessaires pour une meilleure utilisation des technologies.

Le Plan Ceibal (*Conectividad Educativa de Informática Básica para el Aprendizaje en Línea* — Connectivité éducative d'informatique de base pour l'apprentissage en ligne), lancé par le gouvernement de l'Uruguay à la fin 2006, a atteint l'objectif de l'accès universel aux TIC dans le système éducatif du pays, en fournissant gratuitement un ordinateur portable connecté à Internet à tous les enfants qui rentrent dans l'enseignement public primaire et secondaire. Outre cela, le Ceibal est développé comme un projet pilote d'éducation pour les enfants. Dans le même temps, l'initiative a entraîné un impact sur les indicateurs de l'inclusion numérique, car les élèves apportent les ordinateurs personnels chez eux, ce qui bénéficie également leurs familles.

On associe par conséquent l'alphabétisation numérique à l'environnement scolaire ainsi qu'aux espaces favorisant l'échange des bonnes pratiques et des actions de citoyenneté — notamment en ce qui concerne le sentiment d'appartenance, la confiance dans les institutions, la solidarité et la promotion d'une culture démocratique orientée vers le renforcement de l'idée de citoyen en tant que sujet de droit, personnellement et collectivement engagé en faveur de l'intérêt commun.

*1 Cible 8.F : En coopération avec le secteur privé, faire en sorte que les avantages des nouvelles technologies, en particulier des technologies de l'information et de la communication, soient accordées par tous.



Photos : David Junior



Les garçons et les filles du programme LBV – Enfant : le Futur au Présent !, à Montevideo, en Uruguay, ont reçus des ordinateurs portables du plan Ceibal. L'initiative du gouvernement uruguayen est basée sur le projet « Un ordinateur par élève » (One Laptop per Child - OLPC, en anglais), conçu par **Nicholas Negroponte**, un ingénieur de Massachusetts Institute of Technology (MIT). L'accès à Internet et aux ordinateurs a contribué à l'amélioration de l'éducation des enfants et a réduit l'exclusion numérique entre les adultes.

L'éducation pour tous, c'est générer des compétences pour l'utilisation des TIC

Dans le rapport sur le développement humain pour l'Amérique latine et les Caraïbes de 2010, on constate, dans l'analyse des facteurs qui influent sur les inégalités, l'inefficacité des politiques publiques dont l'approche est traditionnelle, basée uniquement sur les conditions matérielles. De ce fait, d'autres éléments d'analyse ont été insérés au cours des dernières années, comme l'impact d'aspects subjectifs dans l'inégalité sociale.

En ce sens, on observe l'énorme effort de démocratisation de l'accès aux TIC à travers l'éducation déployé par

de nombreux pays, convaincus que la disponibilité de la technologie (l'accès) favoriserait son utilisation par ceux qui étaient limités ou exclus par des conditions matérielles. Malgré les avancées des politiques en matière d'accessibilité — infrastructure technologique et ressources numériques —, il existe des difficultés ou des résultats insuffisants dans la réduction de l'exclusion numérique, à la fois dans l'utilisation des TIC et dans l'acquisition des compétences qui permettent de les utiliser et favorisent des changements accompagnés de gains soutenus et de croissance des connaissances.

Les politiques d'inclusion doivent viser à démocratiser l'accès et incorporer des

stratégies pour les demandes et les attentes de l'individu quant à son bien-être. Les incorporer ne signifie pas les adopter de façon linéaire ou mécanique, mais c'est d'abord savoir ce que chaque personne considère comme important et utile pour l'amélioration de sa propre qualité de vie.

Le Plan Ceibal a reconnu la nécessité d'évaluer ces différentes situations et de chercher des manières d'interagir avec elles à travers des médiations légitimes. Par conséquent, tout comme il a permis de livrer des ordinateurs portables en milieu scolaire, le projet s'est également associé à des bénévoles et des collaborateurs, publics et privés, afin d'établir des contacts avec les réseaux sociaux qui ont une proximité avec leurs bénéficiaires.

Enfin, le Plan Ceibal témoigne que les principes de l'éducation pour tous exigent une alliance vigoureuse entre tous les acteurs qui peuvent contribuer à la stratégie de développement et de transformation

éducative et culturelle, avec une identité forte et des parties prenantes appropriées (publics stratégiques). Dans un sens, cette définition revient sur la distinction entre l'école et la collectivité, afin de changer les perspectives des actions de coopération pour permettre une réponse plus efficace aux aspects subjectifs qui affectent l'utilisation des TIC.

Conclusion

L'expérience et les connaissances accumulées par le Ceibal dans l'intégration des technologies à l'éducation inclusive font partie d'une conception du pays qui propose d'étendre les opportunités de développement des citoyens.

L'accès au savoir et à l'information grâce aux nouvelles technologies est au 21^e siècle l'une des principales compétences considérées comme condition pour atteindre une éducation de qualité et pour tous. ■

Plan Ceibal — Le projet a été lancé par le président uruguayen **Tabaré Vázquez**, en décembre 2006. La première action du projet a été la fourniture d'ordinateurs portables à 150 élèves d'une école dans le département de Florida, en 2007. En quatre ans, tous les élèves des écoles publiques du pays avaient déjà un ordinateur portable. La distribution a également bénéficié les enseignants, et l'Uruguay est devenu le premier pays à offrir une couverture universelle pour l'inclusion numérique, liant les technologies pour l'éducation et dans les maisons. Grâce à ce programme, la présence des élèves à l'école ainsi que l'accès à Internet ont augmenté et l'exclusion numérique des adultes a aussi diminué.

Réalisations et enseignements du Ceibal dans l'éducation

- Les évaluations du Ceibal recueillent la perception des enseignants et des directeurs quant à l'impact positif de l'utilisation des ordinateurs personnels sur les résultats des élèves en classe.
- Dans un contexte pédagogique, la perception des avantages du Plan Ceibal pour la performance scolaire et l'expectative d'amélioration de l'apprentissage de la part des familles (l'utilisation de l'ordinateur) représentent des stimulations positives quant à ce que les parents et les enseignants attendent et font pour que leurs enfants et les élèves aient une bonne éducation. Ce qui génère la confiance des étudiants dans leur propre performance scolaire^{*2}.
- Il est intéressant de noter que les principales difficultés sont liées aux conditions socio-économiques de la population bénéficiaire et aux inégalités au niveau local.
- La large acceptation par les citoyens du Plan Ceibal et les expériences bien réussies montrent que le projet fait partie d'un mouvement de renouvellement des concepts, ce qui se reflète dans l'imaginaire collectif comme une très bonne opportunité pour son bien-être. Parmi les bénéfices, il y a de plus le renouvellement du pacte entre l'école et la société civile pour une éducation plus inclusive.

^{*2} Le Rapport sur le développement humain pour l'Amérique latine et les Caraïbes rassemble des évidences sur les aspirations et comme la capacité des parents de s'occuper de leurs enfants influe sur le niveau de scolarité d'eux ou l'accès à certains services. Le document présente encore des données sur les facteurs qui pèsent dans la constitution des aspirations des parents à l'égard du niveau scolaire qu'ils souhaitent pour leurs enfants, visualisant ainsi le processus de transmission intergénérationnelle des aspirations qui caractérise les aspects subjectifs de l'inégalité dans la région où elles sont inégalement réparties dans la société. (2010, p. 93).



UN ENSEIGNEMENT QUI INNOVE ET ENCOURAGE L'INCLUSION

La langue des signes favorise l'interaction dans la classe

Mariane de Oliveira

Le Brésil a progressé dans le domaine de la science et de la technologie, mais maintenant, il réunit également toutes les conditions pour faire un bond en avant quantitatif et qualitatif dans les processus d'innovation en direction d'un développement durable. La Légion de la Bonne Volonté croit que cette innovation peut s'étendre à tous les domaines, grâce en particulier à l'éducation, car elle considère que le savoir est un allié important pour aider les pays à relever les défis. Comme l'a déclaré le président de la LBV, l'éducateur José de Paiva Netto : « *La connaissance est le patrimoine éternel de l'être humain et de son Esprit immortel. En*

Économie, elle génère de la richesse. Unie à l'Amour Fraternel, elle créera la prospérité ».

Ainsi, travaillant pour un monde meilleur et une Humanité plus heureuse, la LBV a créé la Pédagogie de la Bonne Volonté, formée par la Pédagogie de l'Affection et la Pédagogie du Citoyen Œcuménique (lire p. 58). Une démarche éducative singulière car elle considère l'individu comme un être intégral, doté d'intelligence, de sentiment et d'esprit.

Le respect de l'individualité et des besoins de chaque apprenant et de chaque personne accueillie fait partie des stratégies éducatives développées dans

les écoles et les Centres Communautaires d'Assistance Sociale, de la LBV. Offrant aux enfants et aux jeunes un enseignement de qualité, l'Institution forme des citoyens et les prépare à rentrer dans le monde du travail, conscients de leurs droits et de leurs devoirs.

Une possibilité d'inclusion

L'histoire d'Eduardo, fils de **Maria do Carmo***¹ et élève de l'Ensemble Éducationnel Bonne Volonté (formé par la Supercrèche Jésus et l'Institut d'Éducation José de Paiva Netto), à São Paulo, est l'un des nombreux exemples de la façon dont la Pédagogie de la Bonne Volonté associée à des initiatives novatrices peut aider à transformer et améliorer la vie des enfants, des jeunes et des adultes accueillis par l'Institution.

Même pour des parents expérimentés, élever et éduquer un enfant peut mener à affronter de grands défis. Pour Maria do Carmo, il n'en a pas été autrement, et son fils, au début, a eu besoin d'une attention spéciale. Qui voit aujourd'hui le jeune garçon participer joyeusement aux cours et aux activités avec ses petits camarades dans l'Ensemble Éducationnel Bonne Volonté ne peut imaginer les difficultés rencontrées par la famille avec le diagnostic de surdité bilatérale et les problèmes causés par la paralysie cérébrale*², à la suite d'un arrêt cardiaque qu'Eduardo a subi deux jours après sa naissance.

Outre les soins ordinaires que chaque enfant requiert, l'inquiétude des parents pour l'avenir d'Eduardo était croissante, puisque le cadre de surdité associé aux séquelles de la maladie pouvait entraver son développement cognitif. Sur recommandation médicale, une implantation cochléaire a été réalisée (un implant cochléaire est un dispositif



Pendant les cours, Eduardo interagit avec les enseignants et ses camarades à travers la langue des signes brésilienne (LIBRAS).

électronique sophistiqué, aussi appelé oreille bionique, qui offre à l'utilisateur une sensation auditive proche de la sensation physiologique) afin d'aider à augmenter la connectivité et l'intérêt de l'enfant pour son environnement et les interactions sociales. « *Au début, nous avons eu beaucoup de peine pour lui, car nous avons constaté que beaucoup de gens le regardaient avec pitié et croyaient qu'il était incapable, comme s'il ne pensait pas* », a déclaré sa mère.

Au moment où les parents ont dû chercher un établissement d'enseignement pour l'enfant, leur priorité était de choisir celui qui travaillerait non seulement les aspects liés à la formation intellectuelle et cognitive, mais qui mettrait aussi l'accent sur son développement émotionnel et affectif. Et c'est à la Légion de la Bonne Volonté qu'ils ont trouvé un environnement sûr où ils pouvaient confier l'éducation du jeune garçon.

*¹ Eduardo et Maria do Carmo sont des noms fictifs.

*² La paralysie cérébrale décrit un groupe de troubles du mouvement et de la posture provoquant des limitations de l'activité motrice. Ceux-ci sont attribués à des troubles non-progressifs qui se produisent au cours du développement du cerveau. Les troubles moteurs de la paralysie cérébrale sont souvent accompagnés de troubles sensoriels, perceptifs, cognitifs, de la communication et du comportement, et peuvent également être suivis par des crises convulsives. (Source : Association brésilienne de la paralysie cérébrale).



Les élèves de l'Ensemble Éducationnel Bonne Volonté, à São Paulo, apprennent dans la période de la journée où ils n'ont pas classe à communiquer en langue des signes brésilienne.



Photos : Vivian R. Ferreira

Un environnement joyeux et participatif – Les enfants du programme LBV – Enfant : le Futur au Présent !, à Anápolis, trouvent chez leurs deux camarades sourds une incitation à apprendre la LIBRAS. Toujours entouré par leurs amis, tous les deux participent activement aux activités du programme.



João Pineda

L'arrivée d'Eduardo à l'Ensemble Éducationnel Bonne Volonté à l'âge de 3 ans a mobilisé une équipe multidisciplinaire de l'unité. Rapidement, ils ont prévu des stratégies éducatives d'inclusion, dans et hors de la salle de classe, en complément des mesures prévues par la loi brésilienne — Décret n° 5.626/05 —, qui détermine que les écoles publiques ou privées doivent embaucher un interprète et/ou traducteur de LIBRAS (langue des signes brésilienne) quand il y a un élève ayant une déficience auditive (bilatérale, partielle ou totale). Cependant, même avec l'utilisation des moyens et de la spécialisation croissante en LIBRAS des éducateurs, il a également été nécessaire de proposer des autres activités aux élèves, afin qu'ils puissent interagir avec leur camarade et comprendre ses difficultés.

Offrir aux élèves jusqu'à l'école élémentaire l'apprentissage de la communication en LIBRAS comme une activité pratique faite en horaire extrascolaire a représenté un progrès important dans la socialisation d'Eduardo, qui à partir de là a pu entretenir de meilleures relations avec ses camarades. *« Quand l'école a commencé à travailler avec la LIBRAS et les enfants ont commencé à communiquer avec lui, cela nous a tranquilisé mon mari et moi. Avant, les enfants faisaient quelques choses à la place d'Eduardo parce qu'ils ne savaient pas s'il y arriverait. Ces cours aident beaucoup. Maintenant, il participe à diverses activités, il exprime ce qu'il ressent. Son allure a changé, il est devenu plus tranquille. Même les liens familiaux se sont améliorés. Tout s'est amélioré »*, a commenté Maria do Carmo.

Récemment, l'école est également intervenue en mettant à la disposition du garçon un *netbook* (mini-ordinateur portable) afin de favoriser son apprentissage. En raison de la paralysie cérébrale, sa coordination motrice a été atteinte, ce qui l'a empêché de développer les mouvements pour pincer et prendre en tenaille, une compétence nécessaire à la pré-alphabétisation et à la maîtrise du geste de l'écriture cursive. Avec ce nouvel outil, Eduardo a commencé à suivre le

Le sport : un grand allié de l'éducation

Depuis 2011, le Centre Éducatif de la LBV à Rio de Janeiro, comme les autres unités de l'Institution au Brésil, associe la pratique sportive à l'éducation, afin non seulement de rechercher de nouveaux talents, mais aussi de former des citoyens. L'élève apprend la valeur de la coopération et du respect de ses semblables, même dans une société hautement compétitive.

Le judo et le futsal, féminin et masculin, sont les modalités actuellement développées à l'école de l'Institution. Selon la directrice adjointe **Claudia Caldas**, depuis le début de la pratique d'un sport, de nombreux élèves qui, auparavant, n'avaient pas de résultats scolaires satisfaisants ont commencé à briller à la fois dans les études et les tournois, et sont devenus des références positives.

Les élèves de l'école de la LBV qui représentent l'Institution aux championnats de judo au Brésil sont un des ces exemples. *« J'avais des difficultés en mathématiques et aujourd'hui j'apprends beaucoup, je suis plus disciplinée »*, a déclaré **Karen**, 12 ans.

Pour **Tiago**, 13 ans, une étape importante a été d'arriver à la LBV et y trouver le judo. *« Mes notes se sont améliorées, je dis une prière avant les entraînements, mais je sais qu'en plus de demander la protection de Dieu, je dois m'entraîner dur. »*



Nathalia Valério

Claudia Caldas



Nathalia Valério

L'équipe de judo du Centre Éducatif de la LBV réunit 60 élèves, âgés entre 5 et 14 ans. Parmi les titres remportés, on peut noter celui de Meilleure Association Sportive de l'État de Rio de Janeiro, successivement en 2011 et en 2012.

En juin, l'équipe U-14 de futsal féminin de l'Institut d'Éducation José de Paiva Netto a été vainqueur des Jeux scolaires de l'État de São Paulo, le plus grand événement sportif amateur au Brésil.



João Nery

Photos : Nathália Valério



RIO DE JANEIRO (BRÉSIL)
 Dans le Centre Éducatif de la LBV, à Rio de Janeiro, les enfants en difficulté d'apprentissage ont le soutien de la salle d'appui pédagogique pour assimiler le contenu enseigné à l'école.



RIO DE JANEIRO (BRÉSIL)
Jeu d'échecs à l'école — Le jeu d'échecs est considéré comme un sport pédagogique, car il apprend à réfléchir avant d'agir. Il aide dans l'apprentissage de raisonnement logique et stratégique. C'est aussi un excellent outil pour l'enseignement des contenus liés aux probabilités, aux statistiques, aux coordonnées cartésiennes et autres. À Rio de Janeiro, cette activité chez les élèves de la LBV a permis des progrès dans leur développement cognitif et a favorisé la convivialité entre les enfants en milieu scolaire.

contenu du guide pédagogique utilisé par l'établissement d'enseignement, en format PDF, et pour prendre les notes nécessaires, il a bénéficié du suivi des éducateurs qui communiquent avec lui à travers la LIBRAS.

Pour **Ana Paula da Silva Custódio**, coordinatrice du projet LBV—*Potentiaiser les compétences*, « les enfants entendants apprennent sur la culture sourde. C'est émouvant le respect des différences démontré

par les enfants ». Émue par tous ces soins que l'école a dédié à la situation de l'enfant et de sa famille, Maria do Carmo a souligné : « Nous sommes vraiment très reconnaissants de tout cela. L'école a mobilisé toutes ces personnes pour accueillir mon fils ».

Des moyens spécifiques et un soutien émotionnel

Les élèves ayant des difficultés d'apprentissage sont capables que quiconque d'assimiler des contenus, mais pour cela ils ont besoin de plus de temps et d'une attention particulière.

À Rio de Janeiro, Brésil, la stratégie développée par la LBV pour aider à la formation intellectuelle et cognitive des filles et des garçons ayant ce profil a été de créer une salle d'appui pédagogique. Il s'agit d'un espace du Centre Éducatif de la Légion de la Bonne Volonté spécialement élaboré pour ces élèves, avec du mobilier, des moyens d'accessibilité, des équipements spécifiques et du matériel didactique et pédagogique (jeux, art en pâte à modeler, livres et activités ludiques de soutien).

Les interventions travaillent avec les aspects affectifs et émotionnels de l'élève, de sorte qu'en stimulant l'estime de soi, la confiance et l'affection, ce sont des facteurs positifs dans la vie scolaire et personnelle.

« La différence de ce travail dans la salle d'appui pédagogique (...) c'est que nous ne nous soucions pas seulement d'aider les élèves à apprendre le contenu du programme pédagogique, nous allons au-delà. Nous travaillons également l'équilibre émotionnel, pour qu'il aille bien, émotionnellement, physiquement et intellectuellement, pour apprendre de nouvelles choses », a déclaré **Márcia Quesada**, directrice de l'unité d'enseignement de la LBV à Rio de Janeiro. ■

**BRÉSIL**

vers une économie inclusive fondée sur la connaissance et l'innovation

Glauco Arbix

L'économie brésilienne des dernières années présente une nouvelle qualité de croissance, avec une réduction des inégalités et de la pauvreté, un développement inclusif caractérisé par

la réduction des inégalités de tous les types : inégalité sociale, inégalité régionale, inégalité entre les villes petites, moyennes et grandes, et inégalité de genre.

Malgré les difficultés qui persistent dans l'économie ▶

Edu Morais



Le sociologue brésilien Glauco Arbix est président de FINEP – Agência Brasileira da Inovação (Agence brésilienne de l'innovation). Il a suivi des études post-doctorales au

Massachusetts Institute of Technology - MIT (États-Unis, en 1999 et 2010), à Columbia University (États-Unis, 2007 et 2009), à University of California, Berkeley (États-Unis, 2008) et à London School of Economics and Political Science (Royaume-Uni, 2002).

- ▶ internationale depuis l'aggravement de la crise mondiale en 2008, l'économie brésilienne continue de croître progressivement. Selon les données de l'Institut Brésilien de Géographie et de Statistique (IBGE), le Brésil a connu dans la période entre 2007 et 2012 une croissance moyenne du PIB d'environ 3,7% par an.

À la base de cette croissance récente, on trouve des politiques d'investissement en infrastructure comme le Programme d'Accélération de la Croissance (PAC) ; de valorisation du salaire minimum, correspondant à une augmentation réelle du pouvoir d'achat des travailleurs ; des politiques sociales de transfert des revenus, qui ont permis de retirer 36 millions de personnes de l'extrême pauvreté, seulement entre 2011 et 2013 (en éliminant presque entièrement le nombre de personnes dans cette situation) ; outre la réduction des taux d'intérêt, l'expansion du crédit et un certain nombre d'autres actions politiques visant à stimuler l'investissement, y compris l'attention aux politiques industrielles dans les secteurs prioritaires et un gouvernement beaucoup plus proactif dans l'élaboration

et l'articulation de politiques axées sur la technologie et l'innovation.

Le renforcement des fondements macroéconomiques du pays, comme le maintien du taux d'inflation, combiné à un ensemble de mesures visant à accroître la compétitivité des entreprises nationales, s'est traduit, selon la *Fundação Getulio Vargas* (FGV), par une tendance à la hausse de la confiance des chefs d'entreprise de l'industrie brésilienne ainsi que des dirigeants d'entreprises d'autres pays. Une enquête internationale menée par PricewaterhouseCoopers auprès de 1 330 CEO*¹ indique que le Brésil est le troisième pays le plus cité par les chefs d'entreprises qui envisagent d'étendre leurs activités au cours des 12 prochains mois. Le pays n'est supplanté que par la Chine et les États-Unis.

Le développement soutenu doit se fonder sur des politiques inclusives, qui élargissent le marché intérieur et permettent d'accroître la participation de la population à la force productive, et sur l'augmentation de la productivité de la force de travail. Des études montrent que les investissements en R&D (recherche et développement) constituent le principal facteur qui détermine l'augmentation de la productivité. Et l'on sait que l'investissement dans l'innovation permet d'impulser, d'encourager et d'accroître l'investissement accumulé dans l'économie, en expansion, en modernisation, en gestion, en exportations, à tous les niveaux.

Le plan *Inova Empresa* [plan d'innovation pour les entreprises] lancé le 14 mars de cette année par la présidente **Dilma Rousseff** réserve R\$ 32,9 milliards (reais) jusqu'en 2014 et constitue une priorité du gouvernement fédéral pour la génération de technologie et d'innovation dans des domaines prioritaires, en particulier la montée des dépenses de

*¹ CEO — Sigle anglais pour Chief Executive Officer : équivalent de PDG.

R&D des entreprises visant à accroître la productivité et la compétitivité de l'économie. Les moyens octroyés par *Inova Empresa* à l'investissement en recherche, développement et innovation (RDI) seront mis en œuvre principalement au moyen de programmes de financement de l'Agence brésilienne de l'innovation (FINEP) et de la Banque Nationale de Développement Économique et Social (BNDES).

Le plan a été construit à partir d'une forte articulation des ministères, des agences et autres institutions, et sa conception repose sur quatre piliers : accent sur l'innovation ; priorité sur les secteurs définis par le *Plano Brasil Maior* ; intégration des instruments de crédit, subventions, projets coopératifs non remboursables et investissement participatif ; et décentralisation des crédits et des subventions aux micro, petites et moyennes entreprises.

Au Brésil, tout indique que l'investissement en recherche, développement et innovation a cessé d'être le premier élément sacrifié en temps de crise. Il y a longtemps que l'innovation n'est plus l'apanage des pays avancés. La structure industrielle du Brésil est en train de changer, et un nombre croissant d'entreprises commencent à internaliser l'innovation dans leurs stratégies de croissance. Même avec une économie au rythme lent au cours des deux dernières années, les demandes de financement de l'innovation ont continué à un rythme croissant.

Le Brésil possède un noyau d'entreprises qui innove à travers la production de connaissances, soutenu par des centres d'excellence dans les universités qui peuvent suivre, même sans être connectées entre soi-mêmes, la recherche de pointe à niveau mondial.

En dépit des énormes progrès effectués en général, les entreprises brésiliennes

innovent encore peu et nous devons faire face aux défis de la construction d'une économie favorable à l'innovation, capable d'élargir ce noyau dynamique et de stimuler le développement des compétences technologiques à valeur ajoutée croissante. Parmi ces principaux défis, il convient de noter l'augmentation du volume des investissements privés en R&D, l'expansion du développement de la technologie dans les entreprises, l'amélioration de la relation entre les entreprises, les instituts de recherche et les universités, l'avancée dans la formation du capital humain dans les domaines consacrés au développement de technologies, particulièrement en ingénierie, le renforcement du marché des capitaux et la participation de capital d'amorçage et de capital-risque — *seed* et *venture**2 — dans le financement des projets d'innovation.

L'innovation, qui est capable d'augmenter la productivité et la compétitivité à différents niveaux, devrait être une réalité dans les pays les moins avancés pour faire face aux maux et aux limitations de la société. Pour cela, il est essentiel d'établir des partenariats pour le partage d'expériences, l'échange de chercheurs et de technologies, et la dissémination de modèles institutionnels ayant permis de surmonter les défis inhérents à la construction d'un développement soutenu et fondé sur la connaissance et l'innovation.

Ainsi, le développement d'une économie propice à l'innovation constitue une mission des gouvernements, des entreprises, des instituts de recherche et des universités, outre les organismes internationaux, pour relever ces défis et offrir des méthodologies et des systèmes de soutien à l'investissement qui soient en mesure d'accroître le développement de l'innovation et de la technologie. ■

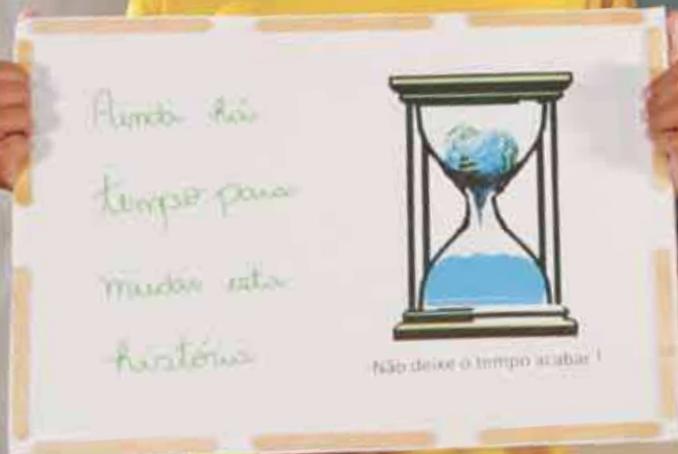


Présidente Dilma Rousseff

Roberto Stuckert Filho/Agência Brasil

*2 *seed* et *venture* —

Les investissements de capital d'amorçage (*seed*, semence en anglais) ont lieu dans la phase initiale d'une nouvelle entreprise. D'une part, l'entrepreneur présente souvent des idées ou un projet sur papier, et les ressources l'aident à démarrer. D'autre part, les investisseurs, des personnes ou des institutions, sont intéressées par des rendements élevés et prêts à prendre des risques, et ils préfèrent en général des entreprises innovantes et basées sur la technologie. Les investissements de capital-risque (*venture*) recherchent des entreprises établies, parmi les petites et moyennes entreprises, ayant un fort potentiel de croissance. Les ressources servent à financer les premières phases d'expansion et conduisent l'entreprise vers de nouveaux niveaux sur le marché. Ils sont également dirigés pour les entreprises innovantes. (Source : economia.ig.com.br/)



PÉDAGOGIE pour la Paix

*L'école et son rôle dans la formation des acteurs
du développement durable*

Sueli Pericotto



Sueli Periotto est superviseur de la Pédagogie de la Bonne Volonté (composée de la Pédagogie de l’Affection et de la Pédagogie du Citoyen Œcuménique) et est directrice de l’Institut d’Éducation José de Paiva Netto, à São Paulo. Elle a un

master en Sciences de l’Éducation à la PUC (Université Pontificale Catholique) de São Paulo. Elle est conférencière et présentatrice de l’émission Éducation en Débat, du Super Réseau Radiophonique Bonne Volonté (suivez en portugais le programme sur le portail web www.boavontade.com).

Le siècle dernier a montré que les innovations technologiques ne suffisent pas à elles seules à assurer la durabilité. Il faut procéder à une révision plus approfondie des paradigmes et des valeurs capables de transformer la société mondiale. La production et la dissémination des technologies socio-environnementales ont besoin d’inclure le renforcement des savoirs accumulés au cours de milliers d’années par de nombreuses cultures, et non seulement la connaissance scientifique.

Les incitations constantes d’une culture multiplicatrice d’actions durables à l’école peuvent favoriser la préparation des protagonistes d’un nouveau contexte mondial, en combinant les chemins de la préservation de l’environnement avec une forte prise de conscience de la durabilité. Avec les jeunes acteurs de ces moments de changement, les nouvelles idées influenceront les autres à parcourir la même voie du progrès humanisé.

La Légion de la Bonne Volonté (LBV) partage son expérience en faveur de la Culture de Paix aux communautés dans lesquelles elle opère, au Brésil et à l’étranger. Dans ses écoles, les Centres Communautaires d’Assistance Sociale et les foyers pour personnes âgées,

l’Institution développe des actions socio-éducatives qui dialoguent directement avec les besoins technologiques et le répertoire culturel des personnes accueillies.

Attentive aux réalités locales, la LBV valorise les racines culturelles de chaque communauté en facilitant l’accès au monde numérique et aux ressources innovantes et favorise une réflexion plurielle lorsqu’elle ajoute à ses actions les valeurs éthiques, de citoyenneté et de spiritualité œcuménique. En partenariat permanent avec la LBV, sont invités à intégrer dans les projets de l’Institution les éducateurs des écoles publiques et privées, à travers des conférences, des ateliers pédagogiques ou du congrès annuel d’éducation.

Intellect et sentiment

L’Institution se soucie de la formation intellectuelle et du développement du potentiel socio-affectif, éthique et intuitif des apprenants, en les familiarisant avec les nouvelles technologies qui permettent les intégrer dans le marché du travail et qui renforcent leurs possibilités de poursuivre les études universitaires. Pour ce faire, elle applique sa propre méthode pédagogique, constituée par la Pédagogie de l’Affection et la Pédagogie du Citoyen Œcuménique, créées par le dirigeant de l’Institution, l’éducateur José de Paiva Netto. Cette démarche a l’objectif de combiner l’intelligence du cerveau à celle du cœur, de sorte que les aptitudes et les compétences développées par l’élève sont imprégnées de valeurs éthiques, œcuméniques et spirituelles. Cela garantit une éducation de qualité et, en même temps, favorise le vécu d’une citoyenneté œcuménique, fondée sur les sentiments de solidarité, de paix et de respect des différences.

Quand elle reçoit les enfants et les adolescents en situation de vulnérabilité, tant dans son réseau d’écoles que dans les programmes socio-éducatifs qu’elle organise dans plus de 70 villes brésiliennes, la LBV veille à leur offrir un accès à l’ordinateur et ses outils de base. La proposition

Photos : Vivian R. Ferreira



1



2



3

Avec sa culture multiplicatrice d'actions durables à l'école, la LBV forme des protagonistes pour une scène mondiale plus inclusive. Dans la période de la journée où ils n'ont pas classe, les élèves de l'Institut d'Éducation José de Paiva Netto, à São Paulo, participent à (1) des classes au Laboratoire d'informatique, (2) apprennent la langue des signes brésilienne (LIBRAS) et ont des activités pratiques (3) au Laboratoire scientifique.

d'une formation intégrale — qui comprend les valeurs d'une Société Solidaire Altruiste Œuménique — sert de fondement pour que les élèves poursuivent leurs études académiques. Avec cela, ils contribueront dans la construction d'une culture en faveur de la durabilité et de la justice sociale et deviendront plus conscients de l'usage des nouvelles technologies.

L'aptitude de former des acteurs du développement durable gagne une dimension spéciale dans les moyens de communication de la LBV. À partir de ses concepts pédagogiques, la Légion de la Bonne Volonté produit et/ou soutient des contenus éducatifs diffusés sur radio, télévision, Internet et publications. Une grande partie de ces productions sont d'ailleurs engendrées par des anciens élèves de l'Institution (voir reportage p. 62), ce qui résulte d'un programme permanent de formation de professionnels dans les domaines

de l'audiovisuel et du multimédia et qui s'achemine actuellement vers la création d'une école technique de communication sociale. Cette activité est en accord avec toutes les principes pédagogiques et d'assistance sociale de l'Organisation, puisque les enfants, les jeunes et les adultes accueillis sont stimulés à être des agents multiplicateurs de la durabilité, une proposition qui gagne de nouveaux espaces chaque fois que la communauté elle-même crée les conditions pour le dialogue et qui renforce sa participation dans la recherche de solutions aux problèmes locaux.

Stratégies pour l'inclusion numérique

Dans l'éducation formelle, l'Institution est attentive à l'utilisation des ressources technologiques et cherche toujours à se mettre à jour, en valorisant constamment des parcours qui répondent aux besoins individuels de l'apprenant, notamment dans des situations spéciales éducatives et dans des diagnostics de troubles psychologiques et de mobilité, qui sont parfois le résultat de la mauvaise coordination motrice de l'étudiant (voir p. 50). Les équipes multidisciplinaires de la LBV utilisent des stratégies qui facilitent l'apprentissage, à partir de diagnostics élaborés sur les élèves par des psychologues, des psychiatres, des orthophonistes et des éducateurs.

Le résultat du travail est d'offrir une éducation de qualité dans une ambiance accueillante, en associant les valeurs de la citoyenneté œcuménique aux actions pédagogiques dès le plus jeune âge. Cette démarche offre un atout pour un solide développement socio-affectif des enfants, facteur qui établit les bases d'une formation intégrale de l'individu, conformément aux prémisses éducatives appliquées dans les écoles de l'Institution.

.....

« La LBV croit que la société mondiale peut bénéficier grandement de l'emploi solidaire des nouvelles technologies — en particulier les technologies de l'information et de la communication (base de l'économie numérique) et les technologies socio-environnementales, qui méritent d'occuper une position de premier plan dans l'agenda des investissements provenant des gouvernements et du secteur privé. »

La LBV croit que la société mondiale peut bénéficier grandement de l'emploi solidaire des nouvelles technologies — en particulier les technologies de l'information et de la communication (base de l'économie numérique) et les technologies socio-environnementales, qui méritent d'occuper une position de premier plan dans l'agenda des investissements provenant des gouvernements et du secteur privé. La Légion de la Bonne Volonté souligne également la nécessité d'intensifier le débat mondial sur les pratiques scientifiques et leur éthique, pour que les avancées de la recherche ne répondent pas à une logique strictement économique et d'exclusion, qui ne fait qu'aggraver les inégalités.

Pour cela, alerte l'éducateur Paiva Netto : *« Le changement structurel qui est vivement souhaité doit compter, au-delà du pouvoir de la Raison, avec le meilleur Sentiment de la Créature ; sinon, il continuera d'exprimer une volonté rêveuse en laquelle, si souvent, il s'est presque transformé. Il est donc urgent de conjuguer l'esprit et le cœur. Que les yeux se dirigent vers les hauteurs, mais il est important que les pieds restent sur terre ».* ■



Pour en savoir plus sur l'approche pédagogique de la Légion de la Bonne Volonté, préconisée par l'éducateur Paiva Netto, téléchargez le lecteur de Code QR sur votre smartphone et photographiez le code pour obtenir le Manuel de la Pédagogie de l'Affection et la Pédagogie du Citoyen Œcuménique, de la LBV, en français.



BOA VONTADE TV

Photos : Vivian R. Ferreira

La Culture de Paix promeut la formation pour une construction collaborative

La LBV agit sur les moyens de communication pour former des citoyens solidaires

Rafael Ferro

Les gestes, les peintures, les discours et les nombreuses formes de la communication humaine ont toujours cherché à exprimer des perceptions, une vision du monde. Bien que l'on discute toujours sur ce qui est venu en premier, la pensée ou le langage (si tant est que les deux puissent être séparés), le fait est que chaque communauté a créé ses codes particuliers, des valeurs, des coutumes, enfin, sa propre culture.

Même ayant des traits distinctifs, les traditions se parlent les unes aux autres, se découvrent des points communs et s'influencent mutuellement. Ce type de

dialogue est devenu plus constant aujourd'hui avec la participation décisive des technologies de l'information et de la communication (TIC), en rapprochant des gens autrefois éloignés et en favorisant l'échange d'idées et d'expériences.

C'est pourquoi la Légion de la Bonne Volonté utilise un outil de communication de grande envergure et à fort impact pour articuler universellement la défense de la Culture de Paix. Pour cela, elle a créé le Super Réseau de Communication Bonne Volonté (radio, télévision, Internet et publications), qui atteint toutes les parties du monde avec la divulgation de connaissances

« J'ai reçu une préparation au-delà du rationnel »

« J'ai été élève à l'Institut d'Éducation José de Paiva Netto, à São Paulo, à partir de 2001, quand j'ai commencé à être alphabétisé. J'y ai reçu une préparation qui va au-delà du rationnel, car elle prend en compte principalement le cœur et les sentiments, des éléments fondamentaux pour une société juste. Aujourd'hui, je travaille avec Internet, un média capable d'atteindre des publics divers à travers le monde, et je me rends compte que cet outil est idéal pour faire parvenir de bons messages aux peuples et aux nations, à partir des plus jeunes, en renforçant chez eux principalement le sentiment de fraternité. Ainsi, une transformation globale et efficace des cerveaux et des cœurs est possible. »

Pedro Rio (au centre), 18 ans, du Département des publications et du Web de la LBV.



importantes pour le développement humain, en particulier dans les domaines de l'éducation, de la culture et de la citoyenneté.

Officiellement fondée le 1^{er} janvier 1950, la LBV existait déjà en tant qu'idée et mouvement œcuménique à partir de l'émission de radio *Heure de la Bonne Volonté*, débutée quelques mois auparavant (le 4 mars 1949) sur la Radio Globo à Rio de Janeiro, au Brésil, sous la direction du journaliste, professionnel de la radio et poète brésilien **Alzira Zarur** (1914-1979). C'est la raison pour laquelle l'Institution croit au rôle social des médias.

Ainsi, l'impact du travail socio-éducatif de la Légion de la Bonne Volonté a été amplifié, bien au-delà des 100 unités d'accueil au Brésil et dans les six autres pays où elle possède des bases autonomes : Argentine, Bolivie, États-Unis, Paraguay, Portugal et Uruguay.

Attitude — La plupart des professionnels de la communication qui produisent le contenu véhiculé par les médias Bonne Volonté ont étudié dans les écoles de la LBV et/ou ont été accueillis par les programmes socio-éducatifs de l'Institution. Ce sont des jeunes et adultes qui adoptent la cause de la Solidarité Œcuménique et se retrouvent sur la ligne de front d'un mouvement qui travaille pour un monde meilleur et une Humanité plus heureuse.



« Ici, j'ai réveillé ma conscience environnementale »



« Je suis une jeune amazonienne, née à Belém, capitale du Pará, une région connue dans le monde entier à travers les questions d'environnement. Ma prise de conscience de ce débat — non seulement mon engagement professionnel dans la thématique verte, mais aussi le sens de ma propre existence — a eu lieu précisément au moment où, à 14 ans, j'ai commencé mes études à l'Institut d'Éducation José de Paiva Netto, à São Paulo. Cette opportunité m'a amené à participer au Mouvement de la Jeunesse de la LBV, au sein duquel nous entendons que nous sommes des êtres spirituels et sociaux, nous ne devons pas voir l'environnement seulement comme un espace géographique. Comme je l'ai appris, l'être humain est la Nature elle-même. Dans les années 1980, la Légion de la Bonne Volonté a

lancé la campagne La destruction de la Nature, c'est l'extinction de la Race Humaine, ce qui démontre la profondeur avec laquelle l'Institution traite cette question, toujours dans la perspective de la Spiritualité Œcuménique, qui est liée aux valeurs d'Amour, de Fraternité et de Solidarité, des préceptes enseignés depuis très longtemps par l'Écologiste Céleste, Jésus. L'être humain en lequel croit la LBV est le citoyen planétaire conscient de son existence, attentif à ses droits et ses devoirs comme être socio-spirituel et donc solidaire des droits d'autrui. »

Jully Anne, 28 ans, présentatrice de l'émission Biosfera [Biosphère], de la chaîne Boa Vontade TV (canal 23 du bouquet de télévision SKY).

Diversité et coopération

Gizelle de Almeida, surintendante du marketing et de la communication de l'Institution, souligne : « Nous essayons d'utiliser tous les outils disponibles de manière intégrée : radio, télévision, presse écrite et en ligne, ainsi que les actions de relations institutionnelles, réalisées en réseau, en partenariat avec les organisations privées et la société civile ».

Dans ses médias, la LBV attire l'attention des pouvoirs publics et de la société civile sur les innovations et les technologies sociales et/ou socio-environnementales. La diffusion continue de ces bonnes pratiques fait partie de



son activité de communication. Elle identifie des projets, des réseaux, des organisations et des événements ayant vocation sociale et environnementale et leur donne une visibilité,

en encourageant la participation de leurs représentants dans le débat sur les grandes questions.

À propos, cette vocation de former des acteurs du développement durable sera renforcée avec la création de l'école technique de communication sociale de la Légion de la Bonne Volonté, à São Paulo.

« La diversité n'est pas un problème, c'est plutôt un facteur d'enrichissement de la vie sociale et du progrès humain et spirituel. La Culture de Paix, comme résultat collectif,

« La LBV a contribué dans ma vie »

« La Légion de la Bonne Volonté a contribué dans ma vie à éveiller en moi une préoccupation sociale vis-à-vis du monde. Je me souviens d'avoir appris sur les valeurs solidaires, éthiques, spirituelles, dans un climat de grand respect, de fraternité et d'œcuménisme, depuis que je suis très jeune. À mesure que nous mûrissons, ce genre de réflexion nous conduit à une vision critique et proactive du monde dans lequel nous vivons et même de nos attitudes. Je me suis donc inscrit pour participer à un groupe bénévole de théâtre de la LBV à l'âge de 11 ans. Les week-ends, nous faisons des représentations dans les hôpitaux pour enfants. Quand j'étais adolescent et jeune étudiant, avec d'autres jeunes volontaires de l'Institution, nous réalisons des pièces de théâtre et des événements culturels, des forums et des ateliers de débat dans les écoles et d'autres lieux publics, nous participions à des discussions sur les politiques publiques pour la jeunesse avec d'autres mouvements de jeunes, et ces expériences ont certainement influencé mes choix scolaires et professionnels. J'ai étudié les sciences sociales à l'Université de São Paulo, l'université publique et gratuite où le concours d'entrée est le plus disputé du pays. Aujourd'hui, je travaille à la communication de la Légion de la Bonne Volonté, où j'analyse les sujets du jour liés au développement durable, et comme éducateur dans l'Ensemble Éducatif Bonne Volonté, où j'ai eu le bonheur d'étudier. »

Daniel Guimarães, 26 ans, présentateur de l'émission Sociedade Solidária [Société Solidaire], de la chaîne Boa Vontade TV (canal 23 de SKY) et professeur de philosophie, de l'Institut d'Éducation José de Paiva Netto, à São Paulo.



Le présentateur Daniel Guimarães (à g.) interviewe le ministre de la Prévoyance Sociale, Garibaldi Alves Filho. Aux côtés, Josué Bertolin (Boa Vontade TV).

dépend donc de la préparation de chaque individu à la coopération et à la fraternité », argumente **Paula Suelf**, présentatrice de l'émission *O Assunto é Jesus !* [Le Sujet est Jésus !], de la chaîne *Boa Vontade TV*. L'émission diffuse chaque mois plus de 84 heures d'analyses et d'études sur des questions et des défis actuels, toujours basées sur les valeurs universelles de Fraternité, de Solidarité, de citoyenneté, inspirées par l'exemple de Jésus, le Christ Œcuménique, le Divin Homme d'État.



Vivre une Culture de Paix à niveau mondial est synthétisée par le créateur du Super Réseau de Communication Bonne Volonté, Paiva Netto : « (...) La vraie

émancipation de l'être humain et de son Esprit immortel sera celle qui se renforce par la culture de respect mutuel, dont la richesse consiste dans la multiplicité des idées en faveur de la Paix entre tous. Elle viendra également de l'Instruction et de l'Éducation, éclairées par un sens de la Spiritualité, qui est Amour et Justice, Science et Amour, pour toutes les ethnies ».

Des technologies socio-environnementales en réseau

Une autre stratégie de la Légion de la Bonne Volonté dans ce processus de changement de paradigmes sociaux et



Photos: Vivian R. Ferreira



Brasília – Dans le ParlaMundi de la LBV, le public accompagne le 7^e Forum Intersectoriel Réseau Société Solidaire – 4^e Foire de l’Innovation, en support à l’Examen Ministériel Annuel de l’ECOSOC, en 2010. Sur le détail, dr. Andrei Abramov, chef de la section des ONG du Département des affaires économiques et sociales de Nations Unies (DAES/ONU).

culturels est la réalisation d’une série de rencontres interliées, qui contribuent à une plus grande articulation entre les organisations. En 2012, huit municipalités de quatre grandes régions du Brésil ont accueilli des événements pour la formation des gestionnaires et des éducateurs sociaux, avec la participation de diverses organismes partenaires.

Ces initiatives sont coordonnées par le Réseau Société Solidaire, qui est inspiré par la thèse déjà proposée dans les années 1980 par Paiva Netto.

Une coopération intersectorielle constructive

Le Forum Intersectoriel et la Foire de l’Innovation du Réseau Société Solidaire est un événement organisé depuis 2004 par la LBV, qui réunit chaque année dans les cinq pays d’Amérique latine (Argentine, Bolivie, Brésil, Paraguay et Uruguay) des représentants de la société civile, du secteur public et du secteur privé afin de discuter les progrès réalisés, les défis et les alternatives

pour l’accomplissement des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), un ensemble d’objectifs mondiaux proposés par les Nations Unies. Leurs résultats sont transmis ensuite au Débat de haut niveau de l’ECOSOC (Conseil économique et social de l’ONU). Dès sa première édition, le forum a reçu le soutien du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (DAES/ONU) et l’appui de divers organes du Système des Nations Unies dans ces pays.

En 2012, une édition spéciale du forum a été réalisée, le Séminaire de Coopération constructive, un panneau thématique de haut niveau qui a fait partie du programme officiel de Rio+20, Conférence des Nations Unies sur le développement durable, qui a eu lieu en juin 2012, au Brésil. Des représentants du Sénat brésilien, des universités, des entreprises et de la région amazonienne, tous liés à l’agenda du développement durable, participaient à cet événement. Lors de la rencontre, le rôle de la science et de la technologie dans le développement durable a été longuement débattu.

L’un des intervenants, M. **Andrei Abramov**, chef de la section des ONG du DAES/ONU, a commenté : « C’est l’un des événements qui auront probablement un long effet sur les participants. Avec un sens plus aigu de l’action immédiate, de contribuer à la compréhension de ce qu’est vraiment le développement durable, les organisations non gouvernementales, les gouvernements et les Nations Unies peuvent travailler en partenariat ». Et a complété M. Abramov : « C’est toujours un plaisir de travailler en partenariat avec nos amis de la Légion de la Bonne Volonté. C’est une très bonne organisation. Elle a agi de façon solide et, ce qui est plus important, de manière fiable dans le travail avec les Nations Unies. Merci ! » ■

Confie no poder dos sonhos.
Realize os seus.



CIVIC LXR e EXR

2014 | Novo Motor **2.0**

Câmbio Automático,
mais potência e tecnologia



FIT
twist

LANÇAMENTO
O Honda com um
Twist de ousadia.

NOVO FIT
2014



Consórcio Nacional
Honda produção a partir de **R\$ 564,79***



ATENDIMENTO EXCLUSIVO
LIGUE IMEDIATAMENTE PARA UM DE Nossos
REPRESENTANTES ESPECIALIZADOS



LIGUE
0800 282 5000
e agende suas revisões

TODOS OS MODELOS COM ATÉ
5 ANOS DE GARANTIA TOTAL!



HONDA

RIO TÓKIO - BOTAFOGO

Rua Real Grandeza, 400

21 **2114-0400**

www.riotokio.com.br

RIO TÓKIO - BOTAFOGO

Rua General Severiano, 201

21 **2122-4999**

www.riotokio.com.br

RIO TÓKIO - RECREIO

Avenida das Américas, 14.001

21 **2323-9000**

www.riotokio.com.br

NARITA - BARRA

Avenida das Américas, 2001

21 **3987-8888**

www.hondanarita.com.br

Condições válidas para a data da publicação e veículos disponíveis para pronta entrega em nossos estoques. A garantia estendida de 5 anos é opcional e possui um custo adicional de R\$ 1.850,00. *A condição do Consórcio Nacional Honda no valor de R\$ 564,79, refere-se a 65% da carta de crédito para aquisição do New Fit LX, câmbio manual - 1.4 - 101 CV - Flex - ano 2013/2014. O valor da carta de crédito é de R\$ 34.315,00. Reservamo-nos o direito de corrigir possíveis erros de digitação. Fotos meramente ilustrativas.

Respeite os limites
de velocidade





SIÈGE CENTRAL

Rua Sérgio Tomás, 740 • Bom Retiro • São Paulo/SP • Brésil
• CEP 01131-010 • Tél. : (+55 11) 32 25 45 00 • www.lbv.org
www.boavontade.com

LBV DE L'ARGENTINE

Av. Boedo, 1942
C1239AAW • Buenos Aires •
Tél. : (+54 11)
49 09 56 00 / 49 22 56 61
www.lbv.org.ar

LBV DE LA BOLIVIE

Calle Asunta Bozo, 520 • Zona
Alto Obrajes (sector A) • La
Paz • Casilla de Correo 5951 •
Tél. : (+59 12) 273 37 59
www.lbv.org.bo

LBV DES ÉTATS-UNIS

36 W 44th Street • Mezzanine
(entre la 5^{ème} et la 6^{ème} Avenues)
• Manhattan • New York • 10036
• Tél. : (+16 46) 398 71 28
www.legionofgoodwill.org

LBV DU PARAGUAY

Calle Curupayty, 1452 •
Barrio Villa Cerro Corá •
Ciudad de Lambaré • Tél. :
(+59 521) 921 100/3
www.lbv.org.py

LBV DU PORTUGAL

Comandante Rodolfo de
Araújo, 104 • Bonfim •
Porto • CP 4000-414 •
Tél. : (+35 122) 208 64 94
www.lbv.pt

LBV DE L'URUGUAY

Av. Agraciada, 2328 •
Aguada • Montevideo
• CP 11800 • Tél. :
(+59 82) 924 27 90
www.lbv.org.uy



facebook.com/BonneVolonte



twitter.com/bonne_volonte

LISEZ CETTE REVUE SUR SON
TABLET OU SMARTPHONE.



Téléchargez le lecteur
QR Code sur votre
smartphone, photographiez
le code et téléchargez cet
applicatif gratuitement.